

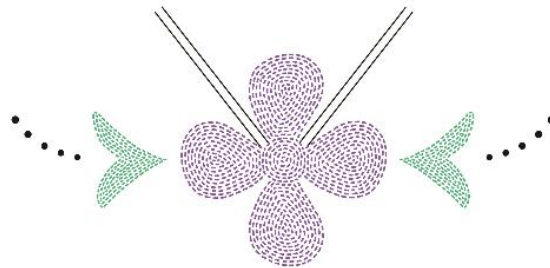
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver  
Salle Minrou C  
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



**TRADUCTION**

**Le vendredi 6 avril 2018  
Audience publique Volume No. 97**

**Evelyn Youngchief, en lien avec Georgina Papin**

**Devant la Commissaire en chef Marion Buller  
Avocate de la Commission Christa Big Canoe**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**  
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario), K1J 9G2  
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

**II**  
**COMPARUTIONS**

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Anne Turley (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Volume public 97</b>	
<b>6 avril 2018</b>	<b>1</b>
<b>Témoïn : Evelyn Youngchief</b>	
<b>En lien avec Georgina Papin</b>	
 Devant la commissaire en chef Marion Buller	
 Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Kathy Louis	
 Avocate de la Commission : Christa Big Canoe	
 Greffier : Christian Rock	
 Registraire : Bryan Zandberg	

IV  
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoïn : Evelyn Youngchief</b>		
<b>Pièces (Code : P01P15P0303)</b>		
1	Déclaration d'Evelyn Youngchief recueillie par l'agent-détective Traversky, Groupe de travail sur les femmes disparues, le 15 janvier 2003, dossier n° 2002E-1388 (25 pages).	109
2	Chemise contenant dix images numériques affichées sur des écrans pendant le témoignage public d'Evelyn Youngchief.	109

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le vendredi 6 avril 2018 à 9 h 47.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Bonjour, Madame la  
4 Commissaire en chef. J'aimerais vous présenter  
5 Evelyn Youngchief. Evelyn va nous parler de plusieurs  
6 épisodes de sa vie et de sa connaissance de la région de  
7 Vancouver, ainsi que d'un certain nombre de problèmes que  
8 rencontrent les femmes autochtones au quotidien. C'est un  
9 grand plaisir de vous la présenter. Au cours de la journée,  
10 elle parlera aussi du procès de Pickton, pour lequel elle a  
11 été entendue comme témoin. Mais il y a tant d'autres  
12 questions auxquelles elle peut répondre que cela sera notre  
13 point de départ pour aujourd'hui.

14 Je demande au registraire de bien vouloir  
15 faire faire la promesse solennelle à Evelyn.

16 **M. CHRISTIAN ROCK**: Bonjour.

17 **MME EVELYN YOUNGCHIEF**: Bonjour.

18 **M. CHRISTIAN ROCK** : Je m'appelle  
19 Christian Rock et je suis le registraire ce matin. Evelyn,  
20 promettez-vous de dire la vérité comme il se doit  
21 aujourd'hui?

22 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Oui.

23 **M. CHRISTIAN ROCK** : Merci.

24 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, je comprends,  
25 vous savez, c'est... vous avez eu... c'est très éprouvant

1 de témoigner. Et donc, la première chose que je veux faire,  
2 c'est de vous remercier d'être venue; merci de communiquer  
3 vos expériences. Je sais que ce n'est pas facile et nous  
4 vous sommes reconnaissants de prendre le temps de nous  
5 faire part de votre point de vue.

6 Donc, je sais par quoi nous voulions  
7 commencer réellement, c'est juste pour vous permettre de  
8 vous présenter et peut-être ceux qui vous accompagnent.

9 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Vous voulez que je  
10 présente les personnes qui m'accompagnent? Dans ce coin-ci,  
11 il y a Juanita Desjarlais, une sœur de très longue date du  
12 quartier Downtown Eastside et d'ailleurs. Voici  
13 Sheila Nyman, c'est notre Aînée, mon soutien, mais elle  
14 travaille dans le quartier Downtown Eastside depuis les  
15 années 1990 au Women's Centre, comme conseillère pour les  
16 drogues et l'alcool et soutien aux femmes battues. Et  
17 Terry Geena (transcription phonétique), mon soutien depuis  
18 le mois de septembre lorsque j'ai témoigné à Edmonton,  
19 depuis mon retour, elle fait partie de l'Unité  
20 d'information et de liaison pour les familles (ULIF).  
21 Voici Carol Martin, une amie très chère, vraiment,  
22 depuis 1993, depuis que je suis arrivée pour la première  
23 fois de Montréal. Nous avons travaillé ensemble à la  
24 Coalition, au projet Sister Watch, au Memorial March  
25 Committee. C'est pareil pour Juanita, elle dirige aussi la

1 Coalition, pour les Femmes et filles autochtones disparues  
2 et assassinées en Colombie-Britannique.

3 Voici Rebel, la fille de Carol. Elle étudie  
4 (inaudible) à Langara. L'une de ses filles. C'est vraiment  
5 fabuleux de t'avoir ici, Rebel.

6 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci à toutes d'être  
7 venues. À présent, Evelyn, je veux que vous vous présentiez  
8 et que vous décriviez à la commissaire certains de vos  
9 antécédents personnels, comme point de départ.

10 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Oh, mon Dieu, par  
11 quoi dois-je commencer? Je m'appelle  
12 Evelyn Josephine Youngchief. Je viens de la Nation crie de  
13 Kehewin, c'est au nord d'Edmonton. La famille de mon père  
14 est originaire du nord de Bonnyville, ça s'appelait  
15 l'établissement métis de Wolf Lake, mais il a été fermé  
16 dans les années 1970. La famille de mon père s'est donc  
17 installée à l'établissement Chiconome à Wappabish  
18 (transcription phonétique). Mais, j'ai des liens de parenté  
19 avec, genre, tout le monde, comme le territoire visé par le  
20 Traité n° 6, alors j'ai de la famille dans tout le nord de  
21 l'Alberta, on est dispersés, j'ai beaucoup de famille. De  
22 la famille élargie aussi.

23 J'ai grandi dans... je vivais dans une  
24 réserve, mais j'ai passé la majeure partie de ma vie à  
25 Edmonton. J'ai quitté Edmonton en 1998. J'ai passé cinq ans

1 à Montréal et je suis venue directement ici. Je suis  
2 rentrée chez moi pendant trois mois, puis je suis revenue  
3 ici, là où j'habite depuis 1993. J'étais... J'aimais bien  
4 Montréal, mais vous savez, tout se passait bien jusqu'à  
5 Oka. Se faire attaquer dans la rue, ne pas se sentir en  
6 sécurité; beaucoup de racisme; je n'arrivais pas à obtenir  
7 un travail; c'était vraiment difficile de trouver une  
8 garderie. Et puis mon fils est tombé malade, il a eu...  
9 mais j'ai réussi à gérer, j'arrivais à aller à mes cours.  
10 J'ai suivi des cours, autant que j'ai pu. J'ai travaillé au  
11 centre d'amitié pendant un petit moment, ils m'ont vraiment  
12 beaucoup aidée.

13 Je suis revenue ici... J'étais ici à  
14 l'été 1985. Je suis venue avec une amie, Nicky Pelletier.  
15 Et on a fait du pouce d'Edmonton en avril 1985. On a...  
16 elle m'a demandé... elle a dit : « Je vais voir ma mère,  
17 veux-tu venir avec moi? » J'étais déjà venue ici quelques  
18 fois en 1984 et je n'avais pas aimé. Bon, on est parties et  
19 à cette époque, je n'aimais pas la pluie, il faisait trop  
20 froid. On est venues ici deux fois pour y retrouver des  
21 amis sur Hastings dans le quartier Downtown Eastside. La  
22 première fois, l'une d'elles est rentrée à la maison avec  
23 nous. La deuxième fois, on est restées chez un(e) de ses  
24 amis et on est rentrées chez nous, on est rentrées en  
25 voiture.



1 Et puis en 1985, c'est la fois où je suis  
2 venue avec Nicky, on nous a emmenées, une de nos amies,  
3 Marg Caddie nous a déposées à la route 16 Ouest et on a  
4 fait une halte à Edson avant que ces camionneurs nous  
5 prennent. Et je me souviens qu'on est restées éveillées  
6 jusqu'à ce qu'on arrive à Cache Creek. Il faisait froid,  
7 c'était en avril. Et je ne portais qu'une veste en jean et  
8 des sandales noires en plastique, parce que j'étais avec  
9 mon petit ami. Tout ce que j'ai pris, c'est ma veste en  
10 jean et ma carte de statut, je n'avais rien d'autre.

11 Donc, quand on est sorties du camion...  
12 bien, la raison pour laquelle on est sorties du camion est  
13 que mon amie avait rampé à l'arrière et que le gars  
14 commençait à être... à être grossier. Il se plaignait de  
15 tout ça, et elle a dit : « On n'a pas besoin d'être ici, on  
16 peut partir. » En tout cas, on est parties, on est sorties  
17 du camion et ils sont simplement partis.

18 Donc, on a marché, marché, marché, toute la  
19 nuit, il faisait un froid glacial. Et c'était peut-être  
20 quelques heures plus tard qu'on a finalement trouvé  
21 quelqu'un pour nous emmener. Donc, on nous emmenait sur de  
22 courtes distances. Et quand on a quitté New West, il  
23 faisait jour. Et j'étais comme, wow, on était en avril,  
24 c'était vraiment beau. On a fini par quitter New West à  
25 pied, il n'y avait pas encore le SkyTrain, et je me

1           souviens que mon amie me disait : « Oh, regarde c'est  
2           Oakalla. » Et j'ai répondu : « Oh, j'ai la chance de voir  
3           la célèbre prison Oakalla. »

4                           Et on a marché jusqu'à Pandeera Belle qui se  
5           trouve sur Hastings... non, Commercial Drive et Pender,  
6           jusqu'à la maison de sa mère. J'y suis restée huit mois à  
7           partir de ce printemps. Mon amie avait un style de vie  
8           différent du mien. Par exemple, sa mère nous a aidées à  
9           obtenir un appartement et Alcord (transcription phonétique)  
10          et Lukard (transcription phonétique), à la 3<sup>e</sup> avenue, sur  
11          Commercial. Elle avait juste un style de vie différent du  
12          mien.

13                           Genre, je jouais au baseball, j'ai fait la  
14          connaissance de beaucoup de monde, j'avais mes propres  
15          amis. Et notre appartement était vide. Il y avait, comme,  
16          une petite télé en noir et blanc et on se voyait à peine.  
17          Donc, j'ai commencé à... je jouais au baseball, j'allais à  
18          la plage. Et je me souviens que j'ai rencontré John Turvey;  
19          John Turvey, c'est le gars qui a ouvert le premier  
20          programme de distribution de seringues en Amérique du Nord.  
21          Il avait l'habitude de distribuer des condoms et des  
22          seringues, et c'était tout. Et des barres de chocolat.

23                           Et j'ai appris à le connaître. Je pensais  
24          que c'était des travailleurs de rue, qu'ils étaient des  
25          travailleurs de rue de première ligne. Et je me souviens de

1 ce jour où je me suis rendue au parc Strathcona, on allait  
2 à une partie de baseball. John m'appelle et me dit :  
3 « Viens Evelyn, il faut que je te montre quelque chose. »  
4 Et il m'emmène à l'intersection de Columbia et de Cordova,  
5 qui est en face du Women's Centre maintenant, mais avant  
6 c'était... c'était Crabtree, c'était juste un bâtiment dans  
7 lequel il avait un bureau.

8 J'entre; je suis en train de boire un Pepsi  
9 et je m'assois dans cette pièce. Et je vois ce grand  
10 tableau d'affichage et j'y jette un coup d'œil et ouah.  
11 Donc, il me dit : « C'est ce que je voulais te montrer. »  
12 Et je continue de regarder et il m'explique que c'était à  
13 Washington, les « greener vertillas » (transcription  
14 phonétique) et je regarde toutes ces photos et les noms.

15 Et ça m'a frappé. J'ai pensé : « Oh, ouf,  
16 ces femmes ont disparu et ont été assassinées. » John me  
17 racontait qu'il venait souvent à Vancouver, mais à cette  
18 époque, parce qu'on était en 1985, les choses allaient  
19 doucement. Donc, c'est à ce moment-là que j'ai commencé...  
20 j'avais 24 ans, c'est là que je me suis dit, c'est là que  
21 j'ai pris conscience... que j'ai fait plus attention à ce  
22 qui m'entourait. Et je me suis dit, ouf, je suis dans une  
23 ville où la moitié des gens ne se connaissent même pas...  
24 où la moitié des gens qu'on rencontre ne sont même pas  
25 originaires de cette ville, n'est-ce pas? On ne sait pas

1 d'où ils viennent, on ne sait rien de leur passé. On doit  
2 faire attention à qui on parle.

3 Alors j'étais, je me gardais juste un petit  
4 cercle d'amis. J'y suis restée huit mois. J'ai fini par  
5 tomber malade pendant l'hiver; j'ai eu une pneumonie,  
6 j'étais vraiment malade. Donc, un gérant au Regent vient de  
7 Bonnyville, ma ville natale. Un jour, j'étais en train de  
8 prendre une boisson gazeuse dans le hall d'entrée, je  
9 discutais avec quelqu'un... c'était sympa à cette époque,  
10 pas comme maintenant. Et je lui ai dit, j'ai dit : « Je  
11 n'ai pas d'aide sociale, je n'ai pas de travail et je suis  
12 vraiment malade. » Et j'ai dit : « Je ne vais pas les  
13 appeler pour de l'argent. » Il a alors dit : « Je vais  
14 t'aider. » Il a dit : « Voici une clé, tu peux rester dans  
15 cette chambre, obtenir l'aide sociale, aller te faire  
16 soigner chez le médecin et puis quand tu seras prête et que  
17 tu voudras rentrer chez toi, rentre chez toi. » Et j'ai dit  
18 d'accord, et il a fait ce qu'il a dit.

19 J'ai passé une semaine dans cette chambre.  
20 J'étais tellement malade. Je devais manger au Carnegie et  
21 certains amis m'apportaient des serviettes. Je me suis  
22 sentie mieux et je suis rentrée chez moi. J'ai rencontré un  
23 de mes amis et on est allés à Regina. Je n'ai pas aimé  
24 Regina. Et il s'est mis à neiger. C'était parce que... il  
25 habitait près du terrain de golf et il vivait dans cette

1 maison immense, et je ne sais pas, je ne me sentais pas à  
2 ma place. Ils étaient Blancs.

3 J'allais donc prendre un autobus pour  
4 Saskatoon et ensuite de Saskatoon, rentrer à la maison à  
5 Edmonton. Et il m'a dit genre que j'étais impatiente. J'ai  
6 dit que je devais aller à Saskatoon. Et j'aurais pu aller  
7 dans ma famille, mais je savais que je devais rentrer à la  
8 maison.

9 Alors, encore une fois, je suis allée à  
10 l'autoroute; quelqu'un m'a conduite jusqu'à l'autoroute. Et  
11 j'ai marché jusqu'à chez moi; c'était la nuit. Je marchais  
12 et il se faisait tard. Et bien sûr, il y avait beaucoup de  
13 neige sur le bord de la route, vous savez. Donc, je faisais  
14 attention... si je ne me sens pas en sécurité et que  
15 quelque chose arrive, je ne peux pas juste me cacher, vous  
16 voyez? Donc, j'étais... ce que j'ai fait c'est que je suis  
17 allée de l'autre côté de l'autoroute; de cette façon, quand  
18 les voitures arrivaient, elles arrivaient par là et pas  
19 juste en face de moi.

20 Donc, je suis allée de l'autre côté de la  
21 route et lorsque j'ai vu quelqu'un arrivait, je me rappelle  
22 avoir vu ce gros camion, c'était le seul qui est passé.  
23 Donc, il m'a emmené et il était vraiment, vraiment gentil.  
24 Il m'a déposé au Husky juste à l'extérieur d'Edmonton. Et  
25 il m'a donné... en fait, il allait à l'intérieur pour

1 manger, et j'ai dit : « Non, je dois partir, je dois  
2 rentrer chez moi. » Et c'était... j'avais juste assez de  
3 temps pour prendre un autobus du côté sud. C'était loin sur  
4 Calgary Trail, mais j'ai réussi à rentrer à la maison. Je  
5 suis allée chez mon ami(e). J'avais toujours en tête  
6 l'histoire de John Turvey.

7                               Donc, je suis restée à la maison en 1985, en  
8 1986 et en 1987. Et en 1988, comme je vivais sur la rue  
9 Boyle pendant toutes ces années, il était temps pour moi de  
10 partir. Il fallait que je parte. Donc, un de mes amis, un  
11 ami coréen... il allait à Montréal. Et j'ai dit :  
12 « D'accord, je vais aller à Ottawa. Je veux visiter Ottawa.  
13 Je vais partir un moment. » C'est ce que je me suis dit.  
14 Donc, le jour de notre départ, je n'ai dit au revoir à  
15 personne, j'étais comme ça, je suis juste partie.

16                               Et on est partis... on a dû aller chercher  
17 sa voiture, obtenir son assurance, et je n'arrêtais pas de  
18 me demander si je devais faire ça : « Dois-je faire ça? »  
19 On est donc partis, on est allés à Montréal. Et quand on  
20 est arrivés, je ne voulais pas revenir. Je pensais, non, je  
21 me plais ici. Je me suis retrouvée.... mon petit ami était  
22 Blanc, il a été adopté et habitait à Dorval. Donc, notre  
23 ami Seto qui était Coréen est rentré à Edmonton, il allait  
24 dans l'Ouest. Je n'ai pas pu rentrer avec lui, à cause de  
25 mon petit ami. C'était, comme, il ne m'a pas dit où il

1           passait son temps, il m'a comme abandonnée. C'est ce que  
2           j'ai ressenti. Mais je m'en sors toujours de toute façon.  
3           Je me suis vraiment fâchée contre mon petit ami, j'ai dit  
4           quelque chose du genre : « Oh mon Dieu, je n'arrive pas à  
5           croire que tu aies pu faire ça. »

6                         Alors, on est allés chez son père. Il a été  
7           adopté et sa sœur nous a laissés entrer. Donc, on a passé  
8           la fin de semaine là-bas. On était là-bas depuis une nuit  
9           quand son père est rentré de la plage ou quelque chose  
10          comme ça et qu'il nous a demandé de partir. Et il a dit :  
11          « Vous pouvez rester ce soir à cause d'elle, mais vous  
12          devez partir demain. » J'étais comme, je serais partie sur-  
13          le-champ si j'avais pu, si je savais où j'allais. Mais j'ai  
14          dit d'accord, alors on a passé la nuit et on s'est préparé  
15          le lendemain matin.

16                        Et on est assis à cette belle table de  
17          cuisine et il ne nous parle pas. Et il donne à chacun  
18          d'entre nous un billet d'autobus et nous dépose en voiture  
19          au parc Atwater, en face du Forum. Et mon petit ami était  
20          en panique, et j'ai dit : « Pourquoi tu paniques? Tu as de  
21          la famille et des amis ici. » J'étais comme, oh je pense  
22          que je dois trouver un centre d'amitié ou quelque chose du  
23          genre, mais je voulais marcher.

24                        Et il s'est plaint toute la journée, c'était  
25          une chaude journée d'août. Alors, je l'ai fait marcher. On

1            marchait quand j'ai dit qu'on devait trouver un annuaire  
2            téléphonique. J'ai réussi à trouver le numéro de téléphone  
3            d'un centre d'amitié, je l'ai noté; mais je voulais  
4            continuer à marcher. J'ai pensé, il ferme à 17 heures, donc  
5            on va marcher en premier. Et j'ai marché sur la rue Sainte-  
6            Catherine à partir d'Atwater jusqu'à Saint-Laurent, je ne  
7            sais même pas pourquoi je suis passée par Saint-Laurent,  
8            c'est l'endroit le plus horrible. Mais on a fait tout le  
9            chemin à pied, parce que je voulais connaître le quartier.

10                            Et puis j'ai dit : « D'accord, maintenant on  
11            va monter sur une colline et tout redescendre à pied, et  
12            puis on va monter sur une autre colline pour arriver au  
13            centre d'amitié. » Et quand je suis arrivée au centre  
14            d'amitié, je ne savais pas que je devais passer par la  
15            porte d'entrée. Il y avait une porte, la porte de la  
16            cuisine. Et j'ai frappé à la porte et j'ai jeté un coup  
17            d'œil à l'intérieur, et il y avait ce gars à l'évier de la  
18            cuisine. Et c'était mon nouvel ami, Miles, il était  
19            originaire de la Saskatchewan. Et il a dit : « Entre! » et  
20            il nous a offert un café. J'étais comme : « Super » et je  
21            me suis dit : « Je me sens bien maintenant. »

22                            Donc, on a fini par rester dans différents  
23            refuges. C'était comme, j'ai me suis dit que... j'ai fini  
24            par trouver un travail ici. J'ai fini par... ils n'ont pas  
25            accepté ma carte de statut au bureau du bien-être social,



1        ils ont dit que ce n'était pas une preuve d'identité  
2        canadienne. Alors j'ai laissé tomber et je me suis dit,  
3        d'accord, je vais attendre trois mois. Et donc, je suis  
4        retournée au centre d'amitié et l'une des personnes qui y  
5        travaillaient, Doreen Stevens, allait à Miawaki  
6        (transcription phonétique). Et elle a dit : « Je m'en vais,  
7        donc si tu veux garder la maison. » J'ai répondu bien sûr,  
8        et on a gardé la maison pendant deux semaines. Et puis,  
9        j'avais besoin de partir seule. Alors, je suis allée  
10       m'installer à l'Armée du Salut toute seule. J'avais besoin  
11       de me débrouiller seule.

12                    Je suis allée à l'Armée du Salut et de là,  
13        j'ai commencé à faire des choses avec le centre d'amitié,  
14        j'ai trouvé un emploi, j'ai commencé à faire ça. Et je ne  
15        voulais pas rentrer chez moi. Puis j'ai commencé à  
16        rencontrer des gens de Calgary, d'Edmonton.

17                    Ensuite, j'ai rencontré mon père... le père  
18        de mon fils et je suis allée à Verdun. Je travaillais  
19        toujours au centre d'amitié. Verdun est à environ  
20        15 minutes en métro du centre-ville de Montréal. Je vivais  
21        donc à Verdun. Puis j'ai fait connaissance d'une voisine,  
22        j'ai gardé ses enfants; elle était Mohawk et Irlandaise. Et  
23        c'est comme ça que j'ai rencontré des gens à Kahnawake,  
24        donc j'avais de très bons amis. Je prenais un taxi pour y  
25        aller, j'appelais un taxi et j'allais à la réserve où je

1 passais la fin de semaine à jouer au bingo mohawk et  
2 faisais connaissance avec la famille de mon amie.

3 C'était vraiment agréable, en fait, elle  
4 vivait juste en dessous du pont Mercier, un peu plus loin.  
5 Et quand on prenait le taxi, on devait passer par le poste  
6 de contrôle des guerriers et d'autres trucs. Je trouvais ça  
7 vraiment cool. Et je suis allée au... il y avait une sorte  
8 de centre d'apprentissage, un centre d'apprentissage  
9 mohawk. J'ai vraiment aimé, et c'était agréable de s'évader  
10 de la ville pour aller là, c'était mon escapade.

11 Je suis restée à Montréal pendant cinq ans,  
12 à Verdun, et ça a été tellement difficile pour moi après la  
13 crise d'Oka. Toujours être attaquée, toujours se faire  
14 traiter de Mohawk et... et je faisais comme si je  
15 n'entendais rien, parce que c'est mieux de s'en aller. J'ai  
16 beaucoup d'amis à qui il est arrivé énormément de choses  
17 violentes. Par exemple, Doreen s'est fait couper les  
18 cheveux; elle avait les cheveux longs avant, genre,  
19 vraiment longs, et quelqu'un s'est approché d'elle et lui a  
20 attrapé les cheveux au milieu et lui a coupé, sur un quai.

21 Moi, à Verdun, je me sentais en sécurité  
22 parce que je connaissais tous les gens de mon quartier. Je  
23 faisais attention quand je voyageais, où j'allais.

24 Je me rappelle quand j'ai dû rentrer à la  
25 maison. Attendez. Quand j'ai dû rentrer à la maison,

1 c'était en 1993, je suis enfin rentrée, j'en avais assez.  
2 J'ai dit : « J'en ai finalement assez, je n'en peux plus,  
3 je dois partir, je dois rentrer chez moi. » Et je suis  
4 rentrée chez moi, avec des amis, tous des francophones. Je  
5 suis allée dire au revoir à mon amie à Kahnawake; je suis  
6 allée en voiture jusqu'à... c'était un long trajet, mais  
7 c'était tellement agréable d'y aller, juste pour rentrer à  
8 la maison.

9 Et on s'est arrêtés à... on est restés  
10 coincés aux alentours de Winnipeg, entre Carberry et  
11 Winnipeg, la camionnette est tombée en panne. Des passants  
12 se sont arrêtés et la dépanneuse est venue. On s'est fait  
13 remorquer dans cette petite ville, et toute la ville est  
14 sortie pour nous voir. On était, comme, à la station-  
15 service. Et tous ces gens sont venus nous voir, comme si  
16 quelque chose n'allait pas chez nous. Mon amie est  
17 francophone et terre-neuvienne, elle a les cheveux roux et  
18 des taches de rousseur, elle est grande, et puis il y a  
19 avait ces deux amis Acadiens blancs.

20 Et je me souviens, c'est le Manitoba, vous  
21 savez? Alors je me suis dit : « Il n'y a pas d'Indiens qui  
22 passent à la station-service, non? » Comme on était coincés  
23 là-bas, on a dû attendre l'autobus. Et les gens étaient,  
24 comme, ils n'arrêtaient pas de nous regarder, tout ça. Et  
25 j'ai pensé, ouf. Alors j'ai dit : « Venez, on va décharger

1 la camionnette et prendre ce qu'on peut. » Et c'est ce  
2 qu'on a fait, on a tout laissé là.

3 Et on a pris l'autobus, enfin, et on est  
4 arrivés à Brandon. Je suis descendue de l'autobus et j'ai  
5 passé un coup de fil. Et ils ont répondu non, ils ne  
6 pouvaient pas nous aider, parce que j'ai avoué que j'avais  
7 de l'argent. J'ai dit : « Eh bien, j'aurais dû mentir »,  
8 mais je ne l'ai pas fait. Et c'est ce que la police m'a  
9 dit. Et mon fils était malade et on avait... j'avais une  
10 tante qui avait de la famille à l'extérieur de Brandon.  
11 Mais il était tard, peut-être neuf heures, dix heures du  
12 soir. Et j'ai pensé que si je n'arrivais pas à les  
13 contacter, on n'aurait nulle part où aller. Alors, j'ai  
14 pensé, continuons.

15 On est donc arrivés à Regina. Et c'était si  
16 agréable d'être chez moi dans les Prairies. Et on est allés  
17 au terminus d'autobus et je suis tout de suite allée à la  
18 cabine téléphonique et j'ai composé le numéro qui était sur  
19 le mur et de très gentilles dames d'un refuge, un refuge  
20 autochtone à North End, j'ai oublié le nom. Mais elles sont  
21 venues nous chercher. Alors, les deux gars sont allés à  
22 l'Armée du Salut; moi et mon amie et mon fils, on est allés  
23 au refuge, et les dames sont venues nous chercher. On a  
24 passé la fin de semaine au refuge. Et c'était, comme, j'ai  
25 pu me détendre et suivre les conseils du médecin.

1                   Puis quelques jours plus tard, j'ai dû faire  
2                   un choix. Je me suis dit : « Je peux appeler chez moi en  
3                   Alberta et demander à quelqu'un de venir me chercher ou je  
4                   peux rester avec ces amis jusqu'à Vancouver. » Mais je ne  
5                   voulais pas rester en Alberta. L'Alberta est une province  
6                   très raciste; c'est l'une des raisons pour lesquelles je  
7                   suis partie, et c'est pourquoi je n'y ai pas élevé mon  
8                   fils.

9                   Donc, on est allés à Calgary. J'étais au  
10                  terminus d'autobus de Calgary et je faisais les cent pas,  
11                  je faisais les cent pas. Je faisais des allers-retours à  
12                  l'extérieur de l'autobus : « Bon, devrais-je rentrer chez  
13                  moi, devrais-je aller à Vancouver, devrais-je rentrer chez  
14                  moi? » Et je me suis dit que je devais aller à Vancouver,  
15                  que je ferais mieux d'y aller. Alors, je suis remontée dans  
16                  cet autobus et on est arrivés à Vancouver. Mais quand on  
17                  est arrivés chez les amis de nos amis dans Vancouver-Est,  
18                  sur la 5<sup>e</sup> Est... en face de l'école Mt. Pleasant... Il se  
19                  trouve que c'était un quartier francophone, tout le monde  
20                  était francophone.

21                  Nathalie a tout de suite obtenu un  
22                  appartement, mais cette première nuit-là, je ne voulais pas  
23                  y passer la nuit, parce que je n'aimais pas les gens, parce  
24                  qu'ils buvaient et je voulais juste me reposer. J'ai dit :  
25                  « Je ne veux pas rester ici. » Alors on a passé un coup de

1 fil et ils nous ont envoyés à Vi Fineday dans le West End  
2 sur la 12<sup>e</sup>.

3 Alors mon amie et moi, on a pris mon fils,  
4 et on est parties en taxi. On est allées là-bas et on était  
5 en train de dormir... mon amie dormait dans un lit, mes  
6 sacs de voyage étaient entre nos lits et je dormais avec  
7 mon fils. Et à quatre heures du matin, des femmes sont  
8 venues dans notre chambre, et elles ont commencé à fouiller  
9 nos sacs. Alors, je me suis réveillée et j'ai dit :  
10 « Qu'est-ce que vous faites? » Elle a dit : « Eh bien, on  
11 doit vérifier vos sacs. » « Pourquoi n'avez-vous pas  
12 regardé dans nos sacs quand on est arrivés, pourquoi devez-  
13 vous le faire pendant qu'on dort? »

14 Alors, elle est partie et je me suis dit :  
15 « Qu'est-ce qu'elles cherchaient de toute façon? » À partir  
16 de là, le lendemain, on est allées payer notre loyer. Anna  
17 n'aimait pas Vancouver, alors elle est allée voir le  
18 francophone qu'elle avait rencontré dans l'autobus, elle  
19 est partie avec lui à Saanich, et je me suis dit : « Bon  
20 sang, elle ne connaît même pas le gars. » J'ai dit : « On  
21 ferait mieux de rester en contact. » Mais ils sont  
22 finalement rentrés chez eux, au Québec. Tout le monde est  
23 retourné au Québec.

24 Donc, quand je suis restée ici pour la  
25 première fois, j'avais cet appartement sur la 5<sup>e</sup> Avenue Est,

1 et tout de suite, c'était comme, les seules ressources que  
2 j'allais obtenir étaient dans le quartier Downtown  
3 Eastside. Je suis donc allée dans le Downtown Eastside et  
4 j'ai trouvé Crabtree, et c'est le jour où j'ai rencontré  
5 Carol, elle travaillait à Crabtree avant de travailler au  
6 Women's Centre.

7 Et le Crabtree c'est... c'est pour les  
8 familles. Crabtree Corner a une garderie pour les enfants  
9 jusqu'à l'âge de six ans; il y avait des programmes; les  
10 transgenres étaient accueillis, ce qui était, vous savez,  
11 c'était vraiment agréable quand ils étaient là, parce  
12 qu'ils étaient très respectueux. Et quelqu'un a fini par  
13 leur fermer la porte.

14 Il y avait toutes sortes de programmes, il y  
15 avait un programme de répit, il y avait une garderie, il y  
16 avait des sorties. Alors, c'était bien pour moi, j'avais  
17 une garderie, j'ai pu trouver un logement. J'ai travaillé  
18 avec... il y avait un homme, il s'appelait Doug Kellam, il  
19 travaillait à la Downtown Eastside Resident's Association  
20 (DERA) à l'époque... c'est lui qui m'a aidé à obtenir mon  
21 logement. Il m'a tellement aidé. Et puis j'ai fini par  
22 déménager... où est-ce que j'ai déménagé en premier...

23 Sur la 5<sup>e</sup> Avenue Est, puis j'ai emménagé sur  
24 Commercial Drive. Et je me souviens, c'était l'année où on  
25 est arrivés ici pour la première fois, le 6 février 1993.

1 Et donc, en juillet, durant tous ces mois, je bougeais.  
2 Mais, finalement, je suis restée dans ce logement, j'étais  
3 à Salisbury... c'est dans Vancouver-Est... et je vivais  
4 dans cet appartement. Et j'ai commencé à aller à l'école,  
5 j'ai suivi des cours, j'ai mis mon fils à la garderie.

6 Et c'était juste au début, c'était en 1993;  
7 et oui, il se passait beaucoup de choses folles, mais ce  
8 n'était pas... je ne sais même pas comment l'expliquer,  
9 mais c'est comme si, des choses se produisaient, mais on ne  
10 savait pas très bien ce qui se passait. On menait juste  
11 notre vie, vous savez, le Downtown Eastside était tellement  
12 animé. Avant, c'était sûr, on pouvait emmener nos enfants à  
13 Carnegie, directement au centre communautaire, les enfants  
14 pouvaient y jouer, les enfants pouvaient y manger, jouer  
15 sur le terrain de basket-ball. C'était sans danger. C'est  
16 là où on voyait beaucoup de gens se piquer à l'extérieur,  
17 ce n'était pas comme ça. Et le parc Oppenheimer était  
18 sécuritaire, les parcs étaient sécuritaires.

19 C'était à peu près... quand on a déménagé à  
20 Strathcona, en 1994; j'y ai vécu pendant cinq ans. Mon fils  
21 était un enfant à clé, au Ray Cam Cooperative Centre. Mon  
22 fils était un enfant à clé au Ray Cam Cooperative Centre;  
23 il se faisait..., une camionnette le déposait à l'école et  
24 le ramenait tous les jours.

25 Plusieurs sœurs sont restées chez moi,



1 souvent, et la plupart d'entre elles sont parties. Je ne  
2 pensais même pas aborder la question pour l'instant, je  
3 vais garder ça pour plus tard, je veux y revenir.

4 Je vais revenir en arrière... j'ai appris  
5 lundi, lundi dernier, je viens juste de finir de parler aux  
6 gens du projet Even-Handed, et je leur ai posé des  
7 questions en février concernant... en 1987, ils disaient  
8 1986, mais je suis presque sûre que c'est en 1987... à  
9 Edmonton, je vivais au 9209, avenue Jasper. Et ma tante  
10 s'est arrêtée pour me prendre, moi et mon petit ami. Et on  
11 est allés dans sa réserve, celle de la Première Nation de  
12 Cold Lake. On s'arrêtait d'habitude à la réserve, mais ma  
13 tante devait partir. Donc, personne ne savait que j'avais  
14 pris ma camionnette.

15 Le lendemain, un policier de la GRC est  
16 arrivé dans la cour. Et il m'a dit que... il a demandé à ma  
17 tante de venir, pour confirmer qui j'étais. Alors, je suis  
18 allée voir et j'ai dit : « Oui, c'est moi ». Et il avait ma  
19 carte de statut et une planchette à pince. Il a commencé à  
20 me parler et j'ai dit : « Pourquoi avez-vous ma carte de  
21 statut? » Et il a dit : « On a trouvé une fille... on a  
22 trouvé une fille morte dans un champ en Saskatchewan. »  
23 Juste comme ça. Et je me suis dit : « Qu'est-ce que ça a à  
24 voir avec moi cette histoire? » Et il a dit : « On a trouvé  
25 votre carte de statut sur elle. » Et il n'a pas voulu me

1 regarder.

2 Alors j'ai tout de suite commencé à poser  
3 des questions. J'ai dit : « Eh bien, qui était-elle, quel  
4 âge avait-elle, d'où venait-elle? » Genre, dans ma tête, je  
5 me demandais qui elle avait laissé derrière elle? Et il n'a  
6 pas voulu me donner ces renseignements, il ne voulait rien  
7 me dire. Alors, je lui ai demandé s'il pouvait me rendre ma  
8 carte de statut et il m'a dit : « Non. » Et j'ai dit :  
9 « Pourquoi? » Et il a dit : « Je ne peux pas. » Et c'était  
10 tout. Rien n'était, je n'ai jamais posé de questions, ça a  
11 toujours été comme ça.

12 Alors maintenant, j'ai reçu un appel lundi  
13 dernier et on m'a informée. Maintenant, pour ma part, je  
14 sais qui elle est. Elle a été tuée... c'est tout, il ne me  
15 dira pas si ça s'est passé à Saskatoon ou aux alentours de  
16 Saskatoon. Je ne sais pas si c'est la GRC ou la police  
17 municipale, mais je vais me renseigner. Et elle s'appelait  
18 Laura Henekue (transcription phonétique). Je ne sais pas du  
19 tout qui elle était, d'où elle venait, mais le nom Henekue  
20 est originaire de la Saskatchewan, du nord de la  
21 Saskatchewan.

22 Et ce que je ne comprends pas, c'est la  
23 carte d'identité trouvée sur cette Laura Henekue, le  
24 meurtrier a été accusé et condamné... Je ne connais pas le  
25 nom de cette personne, parce que personne n'a voulu me le

1           dire; je le saurai de toute façon. Et je pense, comme, ça  
2           me met hors de moi parce que c'est mon nom, mon identité,  
3           ma carte de statut; mon nom a été cité au cours d'un procès  
4           pour meurtre en 1987 et je ne le découvre que 31 ans plus  
5           tard. Et maintenant, je sais qui elle est, vous voyez? Bon,  
6           je vais laisser tomber pour l'instant, mais j'aimerais  
7           savoir qui est cette personne, celle qui a fait ça. Et  
8           pourquoi ils ne pouvaient pas me rendre ma carte de statut?  
9           Ils auraient pu m'en dire plus, non?

10                                Bon, c'est une chose de moins à faire. Mon  
11           Dieu! Posez-moi une question.

12                                **Me CHRISTA BIG CANOE** : Avant que vous ne  
13           racontiez cette histoire concernant Laura, vous nous  
14           parliez de votre séjour à Vancouver et de certains  
15           organismes, entre autres. Je me demandais si vous pouviez  
16           continuer un peu à partir de là. Je sais que vous avez  
17           présenté vos soutiens, que vous avez fait beaucoup de  
18           travail ou que vous avez travaillé avec un certain nombre  
19           d'organismes communautaires. Alors, ça serait très bien si  
20           vous pouviez nous donner ce contexte.

21                                Mais à votre connaissance, quels sont les  
22           autres problèmes auxquels le Downtown Eastside était  
23           confronté à cette époque? Je sais que vous voulez nous  
24           parler un peu de certains problèmes de la rue, comme les  
25           drogues et le fentanyl, mais je veux que vous puissiez

1 raconter votre histoire à votre façon. Nous pourrions peut-  
2 être reprendre à l'époque où vous vivez à Vancouver? Vous  
3 nous parliez de toutes ces belles choses auxquelles vous  
4 aviez accès. Mais quels étaient les principaux enjeux à  
5 l'époque?

6 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : À partir de quand?

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : À partir du moment où  
8 vous arrivez ici pour la première fois, et vous nous  
9 disiez, dans les années 1990. Je crois que vous y étiez  
10 vers 1994, la dernière partie? Ouais, 1994, vous y étiez  
11 autour de 1994, c'est ce qui vous nous racontiez.

12 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : D'accord. Il y en a  
13 tellement. En 1993, quand je suis arrivée ici la première  
14 fois, le « Barber Killer » de l'hôtel Regent, il vivait là.  
15 Il y avait certaines de ces femmes et certaines femmes des  
16 Prairies qui y vivaient. Il buvait avec elles et utilisait  
17 généralement de la vodka. Et il... il buvait avec elles.

18 Il buvait avec elles jusqu'à ce qu'elles  
19 meurent. Il les forçait à boire. Bien sûr, elles étaient  
20 assises, à boire. Et il prenait toute la bouteille de vodka  
21 et il la leur versait tout simplement dans la gorge,  
22 jusqu'à ce qu'elles meurent. Et c'était, vous savez, elles  
23 étaient tellement nombreuses que je ne peux pas dire leur  
24 nom à toutes. C'est juste... il y en a quelques-unes. Et  
25 vous savez, il est mort en prison, mais il y en a

1           tellement. Je sais que je ne peux pas, je ne peux pas  
2           monter à l'étage dans le Regent, on a perdu tellement de  
3           femmes, juste dans cet hôtel.

4                       Et puis, nous avons un sadique du nom de  
5           Morris, j'espère qu'il ne... non, Malcolm. J'espère qu'il  
6           ne sortira jamais de prison. Il était très violent. Très,  
7           genre, confinement, et tout le reste. Je ne connais aucune  
8           des femmes à qui il a fait ça, mais il y avait une de mes  
9           amies, Micelle, qui sortait du... c'était le Regal ou  
10          l'hôtel Crown, c'est près de Cambie. Et elle sortait de  
11          l'hôtel et elle a entendu ce cri vraiment très fort, comme,  
12          un cri de fou. Et ça l'a vraiment dérangé.

13                      Alors, elle est sortie en courant, elle  
14          descendait la rue en courant, parce qu'elle avait entendu  
15          ça. Vous savez, ce cri, là? Et des hurlements. Alors, elle  
16          est sortie en courant, elle regardait. Et tous les  
17          policiers qu'elle croisait, c'étaient tous des « Hitler  
18          Boys », je ne connais pas leurs vrais noms, mais on les  
19          appelait les « Hitler Boys »... et elle est allée les voir  
20          en courant et elle leur a dit : « Les gars, vous devez  
21          aller voir ce qui se passe en haut, allez voir! ». Et donc,  
22          ils sont montés là-haut et ils ont défoncé la porte, et  
23          elle était enchaînée. Je ne sais pas qui elle était, mais  
24          elle était enchaînée au... aux vieilles baignoires, en fer,  
25          vous savez, celles avec le bas, c'est là qu'elle était

1           enchaînée.

2                           Alors, ils l'ont sauvée. Alors, il est parti  
3 depuis, je ne sais pas, il est en prison depuis 2003?

4 Alors, j'espère qu'il ne sortira jamais.

5                           J'ai une amie de chez moi. Lorsque je vivais  
6 au 251, rue Union, appartement 506. C'était la veille de  
7 Noël, en 1995. Je suis le genre de personne qui, parce que  
8 j'habite à quatre pâtés de maisons de Hastings, pas loin du  
9 quartier chinois... J'avais l'habitude d'aller dans les  
10 bars pour faire des accolades et des bisous à tout le  
11 monde : « D'accord, je reste à la maison aujourd'hui, c'est  
12 la veille de Noël, je vais rester avec mon fils. » Et je me  
13 souviens, je marchais, j'allais au Regent, joyeux Noël et  
14 tout ça, et je tombe sur mon amie Pearl Bline  
15 (transcription phonétique), et elle vient de la communauté  
16 métisse de Buffalo Lake. Et elle était là à cause de sa  
17 sœur... et c'était la vie.

18                           Elle était dans le coma et quelqu'un l'a  
19 débranchée et elle était contrariée, parce qu'elle n'était  
20 pas là, et elle était dans un bar. Et donc, j'ai dit : « Tu  
21 ne peux pas rester ici toute seule, tu dois venir avec moi  
22 chez moi ». Alors, elle est venue. Alors, on est rentrées.  
23 Elle buvait, j'emballais des cadeaux, on passait vraiment  
24 une bonne soirée. Et je n'ai pas de téléphone. Il y avait  
25 un Aîné dans mon immeuble, un vétérinaire; il vit toujours là.

1 Elle me dit : « Je vais aller lui souhaiter un joyeux Noël  
2 et prendre une bière avec lui. » J'ai dit d'accord. Et je  
3 devais dormir. Alors, je suis allée au lit.

4 J'ai dit : « Je vais laisser la porte  
5 déverrouillée pour toi. » Et donc, je suis allée au lit, et  
6 il était environ 8 h, elle est descendue le matin, le matin  
7 de Noël. Le jour de Noël de 1995, et elle me dit : « Je  
8 vais aller en face voir Alnie (transcription phonétique),  
9 une rue plus haut, à l'hôtel Pacific. Je vais monter dans  
10 la chambre de ma sœur et commencer à faire mes bagages pour  
11 rentrer maintenant. » Donc, je lui dis : « D'accord, tu  
12 sais où j'habite maintenant. On se voit plus tard. » Elle  
13 me dit : « Ouais, je passerai te voir avant de partir. »

14 Et c'est la dernière fois que je l'ai vue,  
15 parce que quelqu'un l'a battue à mort dans une cage  
16 d'escalier. Et je ne l'ai pas su avant août 1998, j'étais à  
17 Lac La Biche, qui se trouve pas loin de Kikino où mon père  
18 et eux vivent. Je descendais la rue à pied, je suis passée  
19 près de la blanchisserie, et devant chez une de mes amies  
20 qui est partie maintenant, aussi... mais j'ai grandi avec  
21 elle, j'ai grandi avec elle avec cette famille dans la  
22 ville, à Edmonton... elle et sa petite sœur vivaient là-  
23 dedans. J'étais tellement heureuse de les voir, ça faisait  
24 tellement longtemps.

25 Alors, elle m'a raconté ça, elle m'a dit que

1 c'est ce qui est arrivé à Pearl. Et je l'ai su seulement  
2 trois ans plus tard. Parce que je me suis toujours demandé  
3 pourquoi elle n'était jamais passée pour me dire au revoir.  
4 Parce que nos amis, nos sœurs, n'importe qui, lorsqu'ils  
5 viennent des Prairies, ils laissent toujours un mot à  
6 quelqu'un. Toujours. Peu importe si c'est dans une maison,  
7 un bar, la rue... Ils vous diront toujours où ils vont et  
8 avec qui ils vont être. Vous savez, s'ils vont faire du  
9 pouce jusque chez eux, ou si quelqu'un les dépose ou s'ils  
10 prennent l'autobus, vous savez?

11 Donc, on ne l'oublie jamais, d'accord,  
12 pourquoi elle n'est pas venue me dire au revoir, où est-  
13 elle? Parce que Pearl, quand j'étais ici en 1985, le même  
14 été dont je vous parle, il y avait beaucoup de gens, genre,  
15 ils étaient tous couvreurs. Tout le monde travaillait, là,  
16 tout le monde avait un emploi et on était tous au Columbia.  
17 Ça n'avait rien à voir avec la drogue; on buvait et on  
18 s'amusait, vous savez. Donc, j'étais entourée de beaucoup  
19 de personnes de chez nous. Et Pearl faisait partie de ces  
20 personnes, en 1985. Et j'ai eu beaucoup de peine quand j'ai  
21 appris ça, parce que ça s'est passé, vous savez, je vis  
22 ici, juste à l'angle, juste là-bas près de la ruelle.  
23 Alors, je ne savais pas que ça c'était passé si près de  
24 chez moi, vous savez?

25 La veille du jour de l'An en 2000...



1 attendez; la veille du jour de l'An de 2001... J'ai voulu  
2 m'éloigner de... c'était juste avant que je sorte cette  
3 nuit. En fait, c'était Noël. J'étais dans ces immeubles  
4 bleus, dans le bureau du bien-être social, à l'intersection  
5 de Powell et de la rue Main. J'étais avec mon copain à ce  
6 moment-là et d'autres personnes. Je ne sais même pas  
7 pourquoi j'allais là, mais je devais y aller, j'y allais  
8 pour voir quelqu'un. Et j'attendais debout dans la rue. Et  
9 j'attendais là, debout, parce que je devais prendre le  
10 SkyTrain.

11 Et je me souviens d'avoir vu... Je ne suis  
12 même pas certaine de son nom, parce que son nom de famille  
13 est vraiment très long. Elle venait de la Saskatchewan. Je  
14 suis assez sûre que son prénom est Crystal; c'était une  
15 jeune fille vraiment très belle. Elle était là, debout,  
16 avec tous ces gens, et il y avait une série de planches  
17 devant moi, et je me souviens avoir souhaité un joyeux Noël  
18 à tout le monde. Mais vous savez, personne ne prêtait  
19 vraiment attention, alors j'étais là, debout, à regarder  
20 tous ces gens. Tout le monde parlait, les gens rentraient à  
21 l'intérieur, alors mon copain et un de nos amis sont  
22 partis, et je me souviens que je me suis retournée et que  
23 j'ai dit, je leur faisais signe de la main, et elle me  
24 disait au revoir. Et durant la même semaine, cette même  
25 semaine-là, ils l'ont trouvée dans un sac de sport à

1 Strathcona.

2 Et où ils l'ont trouvée... Je ne l'ai pas su  
3 tout de suite, juste quelques jours plus tard, les  
4 nouvelles vont vite... parce que je voulais m'enfuir, je  
5 n'avais personne autour de moi, je devais me cacher et  
6 tout. Donc, c'était deux jours après, je l'ai su après le  
7 Nouvel An. Et je me souviens que je me suis dit : « Mon  
8 Dieu, je l'ai vue la veille de Noël, ce n'est pas vrai... »

9 Et une autre fois, c'était le jour de Noël,  
10 en 2000, la même chose est arrivée à April Reoch. Ils ont  
11 retrouvé son corps dans un sac de sport. C'est soit... au  
12 Pennsylvania, à l'intersection, il y a l'escalier de  
13 secours à l'arrière. Et il y a aussi la Tellier Tower,  
14 alors je ne sais plus laquelle c'est, mais je suis assez  
15 sûre que c'est le Pennsylvania. Et ça a été vraiment dur à  
16 digérer, parce que l'Odd Squad a pris vraiment bien soin  
17 d'elle. Vous savez, elle est arrivée là jeune, elle vient  
18 de Squamish.

19 Et le problème avec beaucoup de gens qui  
20 gagnent de grosses primes au moment de Noël, surtout par  
21 ici... lorsqu'ils viennent dans le centre-ville, ils sont  
22 très vulnérables. Donc, nous, on pense que c'est ce qui  
23 s'est passé; elle avait beaucoup d'argent sur elle à ce  
24 moment-là et on peut se souvenir d'elle grâce à des vidéos  
25 de l'Odd Squad. Ils se sont vraiment bien occupés d'elle.

1 L'un de mes meilleurs amis, Jeff, c'était sa première  
2 copine. Ils viennent de Squamish; je le vois toujours, mon  
3 ami Jeff, j'achète une pizza de temps en temps quand je le  
4 vois. Parce que, comme, moi et lui, il y a encore comme une  
5 connexion. Parce qu'il y a tellement de filles de l'âge  
6 d'April qui sont parties, elles ne sont plus là maintenant.

7 Tellement, je pourrais en dire sur beaucoup,  
8 mais je ne veux pas sauter d'une année à l'autre.

9 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que je peux  
10 poser une question de clarification?

11 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Ashley Machiskinic,  
12 mon amie, notre amie. La fille de Cheryl... mais je suis  
13 une amie proche de la grand-mère, Gladys. Et en 2010...  
14 c'est soit en septembre, oui, septembre 2010. C'était au  
15 cinquième étage de l'hôtel Regent, à l'arrière. Quelqu'un  
16 l'a jetée par la fenêtre. Et je dis ça, on dit ça, parce  
17 qu'elle est passée par la fenêtre et puis, ses chaussures  
18 sont tombées après, juste après elle. Et Carol revenait du  
19 travail, du Women's Centre et elle remontait la rue. Et  
20 quelqu'un est arrivé et l'a amenée, c'est elle qui l'a vue  
21 prendre son dernier souffle.

22 Et après, une année plus tard, en 2011, une  
23 de nos bonnes amies, Verna Simard... et Verna est... avec  
24 Ashley, Ashley avait comme 21 ou 22 ans. Je n'ai pas eu  
25 l'occasion de connaître Ashley beaucoup, parce que je

1 n'étais pas trop au centre-ville ces années-là, alors je  
2 l'ai rencontrée une ou deux fois, avec sa mère. Mais  
3 c'était vraiment une bonne amie d'un bon nombre de nos  
4 petites sœurs, comme beaucoup de nos travailleurs de  
5 première ligne étaient bons amis avec elle.

6 Avec Verna Simard, Verna a travaillé en tant  
7 que serveuse, serveuse dans un bar, pendant de nombreuses  
8 années. Et elle est passée par la fenêtre du septième  
9 étage, en haut. Vous savez, on ne sait pas si c'était un  
10 accident, on sait juste que c'est tragique. Parce qu'elle  
11 s'est occupée de beaucoup de gens, tout le monde l'aimait.  
12 Et vous savez quoi, je n'ai jamais vu... avec Verna,  
13 c'était comme... elle était toujours là, elle avait  
14 beaucoup d'amis.

15 C'est pour ça que j'ai créé « Families of  
16 the Heart ». C'était il y a quelques années, lors de la  
17 coalition des femmes disparues de Colombie-Britannique, où  
18 tout le monde parlait. J'avais dit, sans vouloir manquer de  
19 respect aux familles, mais vous savez, on les connaissait  
20 plus que leurs propres familles. Elles se sont rapprochées  
21 de nous, elles pouvaient tout nous dire. Vous savez, je  
22 sais ce que c'est que d'être loin de la famille. C'est  
23 juste que, vous savez, on fait ses propres affaires. Alors,  
24 il y a deux ans, c'est ce que j'ai fait, j'étais, sur ma  
25 transcription... je ne vais pas en parler maintenant, par

1           contre... avec ma transcription, il n'y a pas juste  
2           Georgina dessus, de l'affaire Pickton. Il y a beaucoup de  
3           noms là-dessus, mais je ne vais pas en parler maintenant,  
4           par contre.

5                                Donc, ce jour-là, c'est à ça que je pensais  
6           à la table, je me suis dit : « À un moment donné, je vais  
7           parler de ça, mais comme je ne suis pas de la famille...  
8           comme, comment est-ce que je vais faire ça? » Alors, c'est  
9           ce que j'ai dit. Je l'ai mentionné, j'ai dit, c'est donc là  
10          qu'est né Families at Heart, et c'est Fay Blaney qui m'a  
11          comme aidée.

12                            Et donc, moi, je peux parler de n'importe  
13          quelle amie qui est encore disparue, qui a été assassinée,  
14          celles qui ont été incarcérées, celles qui sont trop  
15          timides pour parler, ou ont trop peur, vous savez? Donc,  
16          c'est ce que c'est. Et après, n'importe laquelle d'entre  
17          elles peut le faire, et ça continue. C'est... j'ai juste  
18          pensé que c'était le meilleur moyen pour que tout se sache.  
19          Parce que nous ne sommes pas toutes capables de venir ici  
20          aujourd'hui pour parler.

21                            Vous savez, certaines de nos amies ont  
22          laissé tomber. C'est difficile, parce que vous savez,  
23          l'inscription est déjà bien trop, je ne vais pas en parler.  
24          Et j'aimerais qu'elles soient là pour partager, parce que  
25          chacune d'entre nous à... c'est, vous savez, nous avons

1           vécu le pire. Ça a été très, très, très long... 26 ans? On  
2           a traversé tellement de choses sans que personne ne veuille  
3           nous écouter. Ils nous ignoraient. C'est, comme, oubliez-  
4           les. On ne nous a jamais demandé si on allait bien. Et le  
5           travail que nous faisons, comme, sur nous-mêmes et avec les  
6           gens autour de nous... personne ne nous a jamais demandé si  
7           on allait bien.

8                                Mais on a l'habitude. Je ne pensais pas que  
9           j'allais pleurer aujourd'hui. Je ne suis pas du genre à  
10          pleurer.

11                            Lorsque les enfants dépassent l'âge de prise  
12          en charge, c'est vraiment difficile. Parce que je viens  
13          juste de finir d'en parler à notre réunion générale de  
14          Sister Watch, où, vous savez, il y a trois générations de  
15          membres de la famille; il y a la grand-mère, et après la  
16          mère, et puis il y a l'enfant qui n'a plus l'âge d'être  
17          pris en charge. Où vont-ils trouver leur mère? Ils veulent  
18          être avec leur mère ou leur famille. Il y a beaucoup de  
19          familles. Et ces enfants finissent par suivre leurs traces.  
20          Et ensuite, ils n'ont nulle part où aller. Ou ensuite, il y  
21          a ceux qui dépassent l'âge de prise en charge et qui se  
22          font placer dans des hôtels.

23                            J'ai eu une semaine difficile il y a deux  
24          semaines. J'ai rencontré une jeune personne qui venait  
25          d'atteindre l'âge où elle ne pouvait plus être prise en

1 charge. Et la première fois qu'elle a rencontré sa mère,  
2 elle avait une seringue dans le bras, à InSite. Et lorsque  
3 ces jeunes vous disent qu'ils passent leur vie en famille  
4 d'accueil, avec les mêmes personnes, et que ces personnes  
5 leur disent les pires choses, des choses horribles à propos  
6 de leur mère biologique : à détester leur famille, les  
7 faire sentir très mal envers elle. Qu'elle ne les a jamais  
8 aimés, qu'elle n'en a jamais rien eu à faire d'eux. Et  
9 donc, nous rencontrons ces enfants et nous leur disons que  
10 ce n'est pas vrai, qu'il y a toujours quelqu'un pour eux,  
11 et ils ne le savent pas, ces personnes n'ont aucun droit de  
12 leur dire ça. Il y a toujours un membre de la famille qui  
13 peut prendre quelqu'un chez lui.

14 Et maintenant, la personne dont je vous  
15 parle est morte. Morte seule. Et c'est ça que ça fait,  
16 donc. Ça, pendant les deux dernières semaines, c'était très  
17 lourd. Je n'ai pu rencontrer cette personne que trois fois  
18 et vous savez, dans le travail qu'on fait, on s'attache  
19 vraiment. Il n'y a pas de choses, genre... on s'attache,  
20 vous savez? Parce que, cette personne se rapproche de vous  
21 et elle a confiance en vous. Et nos enfants sont... on perd  
22 nos enfants sur Hastings et à Vancouver, comme, ils  
23 deviennent de plus en plus jeunes. Et c'est très difficile  
24 à regarder, parce qu'ils sont là, dehors, et ils se tuent  
25 les uns les autres. Ils se tuent entre eux.

1 Et ce n'est pas juste qu'il n'y ait pas de  
2 logement pour eux, ils n'ont pas de soutien, il n'y a rien.  
3 Ils sortent des maisons d'accueil et il n'y a rien. Il y a  
4 la rue, c'est tout. Ils atteignent, vous savez, ils ont  
5 18 ans, ils ont 19 ans, et ils doivent vraiment élargir ça,  
6 ils doivent leur offrir de l'aide. Et les personnes qui  
7 s'occupent de ces groupes et essaient de tout garder dans  
8 le quartier Downtown Eastside, vous savez, qu'elles les  
9 amènent ailleurs. Pourquoi ça doit se faire là? Pourquoi  
10 ils doivent rester là et voir toute cette misère? Vous  
11 savez, pourquoi ils veulent les mettre ici, tout près?  
12 Pourquoi ils ne peuvent pas les mettre ailleurs, dans un  
13 endroit sécuritaire et qui peut être leur foyer?

14 Et on dirait que chaque fois qu'on va là et  
15 qu'on marche dans la rue, les enfants sont de plus en plus  
16 jeunes. Et ils empirent tellement vite, ils grandissent si  
17 vite. On voit quelqu'un il y a trois ans et on les voit  
18 maintenant, c'est comme, mon Dieu, ils ont pris 20 ans. La  
19 drogue est tellement, ça les tue doucement, jour après  
20 jour. Et ça leur ronge l'esprit.

21 Je regarde certaines de ces personnes que je  
22 connais parfois, ces enfants. Je l'ai vu il y a seulement  
23 un mois, et maintenant, un mois plus tard, c'est juste un  
24 gros changement. Et c'est vraiment, vraiment difficile de  
25 voir ça.



1 Et c'est aussi très difficile d'observer les  
2 enfants transgenres. Ils sont très forts. Et on les aime  
3 tous, on s'occupe d'eux comme des nôtres. Je vais faire une  
4 pause pour un instant.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Madame la Commissaire  
6 en chef, d'ailleurs c'est vraiment le bon moment pour faire  
7 notre pause de 15 minutes. Alors peut-on faire ça s'il vous  
8 plaît? Merci.

9 --- La séance est suspendue à 10 h 50.

10 --- La séance reprend à 11 h 19.

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Nous sommes sur le  
12 point de reprendre.

13 D'accord, donc si nous pouvons reprendre.  
14 Evelyn, il y a juste deux éléments que j'aimerais que vous  
15 précisiez, si vous pouviez m'aider. Je sais que vous avez  
16 passé de nombreuses années ici et que vous connaissez très  
17 bien tous les services. Mais afin que les autres personnes  
18 puissent connaître ces services dont vous parlez, je me  
19 demandais si vous pouviez me dire ce qu'est l'Odd Squad?

20 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : L'Odd Squad  
21 Productions a été créée avec des policiers. Toby, c'est  
22 quoi son nom de famille, je le connais depuis toujours et  
23 je n'arrive pas à me souvenir de son nom de famille  
24 maintenant. Toby, et il y avait deux policiers qui ont  
25 commencé à filmer dans les années 1990, juste des choses

1           qui se passaient au centre-ville. Et ça a aidé. Beaucoup de  
2           gens étaient contre ça, mais en même temps, ça nous a aidés  
3           plus tard. Beaucoup de, une partie du travail qu'ils  
4           faisaient, vous savez, la sensibilisation aux drogues,  
5           surtout avec l'histoire d'April Reoch, comme, c'est pour ça  
6           qu'ils ont fait ça. Elle a pu filmer et tout ça, depuis le  
7           début de sa dépendance jusqu'à ce qu'elle aille vraiment,  
8           vraiment mal. Et puis sa mort, vous savez? Donc, l'Odd  
9           Squad était une équipe de tournage du Service de police de  
10          Vancouver, et ils ont fait ça pendant de nombreuses années.  
11          Ils ont fait ça pendant de nombreuses, très nombreuses  
12          années. Et on peut trouver ça en ligne, comme, le plus  
13          connu qu'ils ont c'est « Through a Blue Lens ». Donc,  
14          toutes les personnes qui y sont, on les connaît.

15                        Mais le travail que, la majorité du travail  
16          qu'ils faisaient - April est dans celui-ci - mais ils en  
17          ont fait juste un avec April. Lorsqu'on l'a retrouvée  
18          assassinée, ils ont fait une marche complète pour elle sur  
19          Hastings. Comme, tout le service de police l'a fait. Je  
20          n'étais pas là, mais je l'ai vu à la télé. Donc, c'est ça  
21          l'Odd Squad.

22                        **Me CHRISTA BIG CANOE :** Merci. Un grand  
23          nombre des sujets que vous avez abordés ce matin à propos  
24          de votre histoire personnelle lorsque vous avez parcouru le  
25          pays, mais également les problèmes dont vous avez parlés et

1           qui se sont passés à Vancouver ou dans le quartier Downtown  
2           Eastside précisément, tout semble être lié à la pauvreté et  
3           à un manque de ressources. Et l'un des points que vous avez  
4           soulevés juste avant la pause, en lien avec la crise du  
5           fentanyl et les enfants qui n'ont plus l'âge d'être pris en  
6           charge, vous avez dit : « Mon Dieu, ce serait bien s'il y  
7           avait plus de ressources et de lieux sécuritaires pour  
8           eux ». Et vous avez également dit : « S'il y avait des  
9           endroits plus sécuritaires en dehors du quartier Downtown  
10          Eastside ». Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur ce  
11          que doivent être, selon vous, ces ressources?

12                           **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Où elles doivent  
13          être?

14                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Où doivent-elles être  
15          ou que doivent-elles être?

16                           **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Ils doivent créer  
17          des centres de traitement en dehors du quartier Downtown  
18          Eastside. Vous savez, il y a beaucoup de personnes fortes  
19          qui peuvent faire leur réhabilitation dans le Downtown  
20          Eastside. Il y a deux endroits, comme InSite et... ils ont  
21          un très bon programme. Ce n'est pas en plein dans le  
22          quartier Downtown Eastside, ce n'est pas en plein centre,  
23          là où est InSite, mais j'ai de très bons amis qui ont été à  
24          InSite ou qui ont commencé le programme de traitement, et  
25          ils ont pu tout de même vivre dans le quartier.

1                   Donc, c'est bon pour certains, mais les gens  
2           baissent les bras tellement vite, vous savez? Parce qu'ils  
3           vont au traitement et ils vivent dans une maison de  
4           chambres; ça ne marche pas. Ça ne marche pas, tout  
5           simplement. C'est comme, chaque... et puis chaque fois...  
6           il faut un traitement pour la plus jeune génération, et  
7           ensuite il faut plus de centres de traitement pour les  
8           femmes. Il y a un endroit, je ne dis pas où, mais il y en a  
9           un; mais ça ne suffit pas. C'est juste cet endroit-là, vous  
10          savez? Donc, il faut faire sortir les femmes du Downtown  
11          Eastside pour qu'elles deviennent sobres, pour aller mieux,  
12          pour guérir. Et c'est... pourquoi ça doit être dans le  
13          quartier Downtown Eastside, pourquoi ça doit être si près?

14                   Pourquoi ils ne peuvent pas... Je comprends,  
15          c'est vraiment difficile de quitter le Downtown Eastside,  
16          parce que certains sont ici depuis tellement d'années,  
17          c'est là que sont leurs amis, c'est là que sont leurs  
18          médecins. Comme tout ça, donc, on leur enlève ça et ils  
19          quittent le centre-ville, après ils doivent recommencer  
20          depuis le début. Donc, il faut faire quelque chose, pour  
21          qu'ils arrêtent de consommer et qu'ils ne recommencent pas,  
22          et qu'ils ne reviennent pas.

23                   Parce que, ils... Après, on a des centres de  
24          réhabilitation, je crois, qui sont juste... certains  
25          fonctionnent, d'autres pas.

1           ... À Surrey (Colombie-Britannique), de l'autre côté du  
2           fleuve. Il y a beaucoup de centres de réhabilitation, des  
3           maisons de réhabilitation. Et c'est comme ça que je le  
4           vois, parce que j'ai beaucoup d'amis qui vivent dans ces  
5           maisons. Beaucoup de gens qui viennent du Downtown Eastside  
6           ont si bien réussi à Surrey, ils ont vécu dans ces maisons  
7           de réhabilitation, ils ont continué, ils reviennent au  
8           Downtown Eastside avec ces travailleurs de première ligne.  
9           Ils vont très bien, ils vont toujours très bien; et ensuite  
10          ils aident tous les autres, ce qui est vraiment la  
11          meilleure chose.

12                        Mais ensuite, il y a ces maisons de  
13          réhabilitation qui ne font qu'encaisser les chèques de  
14          bien-être social des gens, et ils consomment toujours des  
15          drogues. Ils vivent dans la maison, et ils se droguent  
16          toujours. Et ensuite, il y a la personne à côté d'eux, dans  
17          la chambre d'à côté, qui travaille si fort sur elle-même,  
18          et puis il y a toujours cette personne-là. Donc, ça ne  
19          marche pas.

20                        Vous savez, ça ne marche pas vraiment.

21                        **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et je sais que  
22          lorsque vous avez raconté l'une des histoires, vous avez  
23          parlé d'une copine de chez vous que vous aviez chez vous,  
24          et avant que vous ne la perdiez. Mais j'ai entendu dire par  
25          vos personnes de soutien, que vous aviez toujours eu en

1           quelque sorte ce cœur généreux, et que vous accueilliez des  
2           gens chez vous. Et qu'est-ce qui vous pousse à le faire?  
3           Pourquoi faites-vous ça?

4                           **MME EVELYN YOUNGCHIEF:** On le fait tous. Mais  
5           parce que, dans mon immeuble, au 250, rue Union, à  
6           Strathcona... Je dis Strathcona parce que c'est à  
7           l'extrémité du quartier chinois, donc Strathcona ça sonne  
8           mieux, vous savez?

9                           Mais j'aime vraiment vivre là. J'étais  
10          censée déménager dans un immeuble sur Pender... mais il  
11          n'était pas encore construit et je ne pouvais pas attendre  
12          un an. Et je vivais dans un très petit appartement, il y  
13          avait beaucoup de moisissures, ce qui... Je viens de  
14          Montréal, n'est-ce pas, je venais juste d'arriver de  
15          Montréal, donc je ne pensais pas aux moisissures. Et mon  
16          fils est devenu très, très malade. Donc, avec Doug Kellam  
17          de la DERA, Downtown Eastside Residents' Association, il  
18          m'a aidée à présenter ma candidature pour un logement pour  
19          les Autochtones. Je vais devoir attendre 10 ans pour y  
20          entrer, mais je me souviens, il m'a demandé, il a dit :  
21          « Il y a un immeuble tout neuf, il a à peu près un an.  
22          C'est dans le quartier chinois », il m'a dit. Ensuite il a  
23          dit « Strathcona ». Et donc, il m'a emmenée là-bas pour  
24          présenter un dossier à la DERA, et je suis rentrée. Et j'y  
25          ai vécu pendant cinq ans. Et ce que j'aimais là-bas,

1 c'était... personne ne pouvait entrer. C'était tellement  
2 sécuritaire.

3 Et je n'étais pas la seule à vivre là. Je ne  
4 suis pas... à l'avant, c'était les familles, et à  
5 l'arrière, c'était les chambres pour une personne et les  
6 studios pour les aînés. Mais il y avait beaucoup de sœurs,  
7 de sœurs autochtones qui vivaient là. Donc, vous savez, on  
8 a suivi les programmes. Genre, on avait des fêtes de Noël,  
9 d'Halloween, on a fait beaucoup de choses pour les enfants.

10 Lorsque je suis arrivée ici pour la première  
11 fois, sa sœur Delilah vivait au huitième étage, j'habitais  
12 au cinquième. Je vivais face à l'avant, et elle vivait au-  
13 dessus, dans le coin. Et une autre de nos amies, Georgina,  
14 habitait à côté de moi. Donc, on a pu, avec les enfants,  
15 c'était toujours... quelqu'un d'autre avait un terrain de  
16 jeu au deuxième étage, alors nos enfants jouaient ensemble.  
17 Le parc était proche.

18 Mais, à cette époque, c'était la première  
19 année où je suis arrivée ici... parce qu'il y avait un  
20 viaduc en face de nous, il y avait beaucoup de drogues,  
21 beaucoup d'alcool. Vous savez, je n'y faisais pas  
22 attention. Je fermais mes stores tout le temps. Et c'est  
23 devenu... c'est devenu vraiment, vraiment horrible. Lock  
24 était ici, la rue Main est ici; là c'est Union et de ce  
25 côté, c'est Gore. Et là, c'est le viaduc, le pont. Et de ce

1           côté de Gore, lorsqu'on... il y avait beaucoup de  
2           bouteilles de saké brisées et dans la ruelle derrière moi,  
3           il y avait tous les Vietnamiens; et c'était vraiment  
4           horrible. Il y avait des seringues partout.

5                       Alors, j'ai commencé, quelques-uns d'entre  
6           nous étaient comme, ça devient fou, vous savez, quelqu'un  
7           va se faire piquer. Donc, l'immeuble, les gérants et tout  
8           ça, ils nettoyaient les ruelles et tout ça. Et nos écoles,  
9           nos écoles du Downtown Eastside, elles organisaient des  
10          ramassages de seringues à 6 heures à la fin de la journée.  
11          Donc, nos enfants, à deux, trois ans, on leur apprenait si  
12          jeunes à ne pas toucher à ces aiguilles. Ils étaient jeunes  
13          à ce point-là, dès l'âge de deux ans, au Downtown Eastside.

14                       Et je me souviens, on avait l'habitude de  
15          ramasser le verre, de ramasser les seringues et tout ça. Et  
16          après, on est arrivé à un point où c'était vraiment pire.  
17          En 1995, c'était la crise de l'héroïne China White, cette  
18          héroïne vraiment mortelle; les gens faisaient des surdoses  
19          dehors, il y avait des ambulances tout le temps. Alors,  
20          j'ai créé un groupe. Je suis allée au service des abris au  
21          centre communautaire, Jonathan Lowry est le responsable...  
22          et j'ai créé un groupe avec le conseil des parcs, le centre  
23          de police communautaire de Strathcona, les infirmières de  
24          la rue et j'ai juste nettoyé ce quartier. Je leur ai  
25          demandé de nettoyer les buissons, de les tailler, de



1 planter des fleurs. Et j'ai fait ça pendant très longtemps.

2 On devait d'ailleurs concevoir un parc avec  
3 du gazon pour que les gens pensent qu'il n'y avait pas de  
4 seringues ici. On allait le faire, mais quelque chose... je  
5 crois que j'ai abandonné au bout d'un moment. Parce que  
6 c'était trop. Ça a été éliminé de la ruelle par contre, la  
7 ruelle a été nettoyée, parce qu'il y avait une présence  
8 policière bien plus grande. Il y avait toujours des  
9 surdoses bien sûr devant nos yeux. Il y a un parc n'est-ce  
10 pas? Donc on voyait beaucoup de surdoses. Les gens  
11 faisaient des feux, parce qu'ils vivaient dehors. Donc,  
12 finalement, la ruelle a été nettoyée, mais on ne pouvait  
13 rien faire pour le viaduc. Alors on l'a juste laissé comme  
14 ça. Mais les gérants, les personnes qui travaillaient le  
15 jour, ils continuaient... et le personnel de nuit, ils  
16 savaient, ils vérifiaient la ruelle et tout, et ils  
17 allaient regarder devant, donc ils faisaient ça tout le  
18 temps. Donc, il y en a eu de moins en moins.

19 C'était toute une année, en 1995, c'est  
20 devenu vraiment, vraiment horrible. D'abord, Pearl s'est  
21 fait tuer dans la ruelle, au Pacific, dans la cage  
22 d'escalier. Et ensuite, je me souviens, c'était dans les  
23 journaux et à la télé, et les policiers poursuivaient un  
24 cochon. Il y avait un cochon qui avait été lâché dans ce  
25 coin-là, je dirais près d'Alexander et de Princess, là-

1 haut. Et on n'en pense pas grand-chose, vous savez? On n'en  
2 pense pas grand-chose, mais c'était bizarre.

3 Et ensuite... on venait juste d'en finir  
4 avec le « barbier »; et après la crise de China White en  
5 1995, et après en 1996, et 1997... dans les années 1994,  
6 c'était en 1994. C'était la première fois que je voyais  
7 Georgina heureuse.

8 J'ai quitté la maison en 1988 à Edmonton, je  
9 suis retournée à Montréal en 1993; je ne l'ai pas revue  
10 jusqu'en, probablement... peut-être la fin de 1993, peut-  
11 être au début de 1994, parce que le 4 mars 1994, on a  
12 célébré son anniversaire. On a célébré son anniversaire au  
13 Balmoral, j'ai une photo de moi et elle.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je peux la prendre  
15 pour vous si vous voulez. (*Veillez récupérer la photo de*  
16 *Georgina.*)

17 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Cette photo a été  
18 prise sur mon balcon en août 1998. C'était en août 1998,  
19 j'allais partir en Alberta pendant deux semaines. Elle est  
20 passée me voir avec une de nos amies. Elle parlait du  
21 travail au marché aux puces de Clarke et Kingsway, et il  
22 faisait très chaud. Et elle essayait de me faire sortir  
23 dehors. Je n'aime pas la chaleur, je suis en fait, je fais  
24 partie de ces personnes qui restent beaucoup dans la maison  
25 l'été. Et donc, ce jour-là, quand elle est passée me voir,

1           elle essayait de me faire sortir dehors. Et je lui ai dit :  
2           « Non, je n'ai pas envie d'aller au marché aux puces, je  
3           vais rester à la maison. »

4                           Et donc, il y avait en fait... une, deux,  
5           trois photos prises ce jour-là, mais j'ai perdu par erreur  
6           un bon nombre de négatifs. Donc, cette photo-ci, et il y en  
7           a deux autres... il y en a une où elle est assise, mais  
8           elle porte des lunettes de soleil... sur le toit, il y a  
9           huit étages et il y a deux appartements tout en haut. Il y  
10          a un jardin sur le toit. Et c'est là que nous nous tenions.  
11          C'était notre endroit sécuritaire.

12                           Le soir, on faisait la fête à cet endroit,  
13          parce qu'il n'y a pas d'enfants. Et parce que, à notre  
14          gauche, il y avait des aînés asiatiques, ils étaient très  
15          vieux et ils n'entendaient rien, on avait beaucoup de  
16          respect pour eux. On ne laissait pas de canettes de bière  
17          ou de cigarettes, rien du tout là-haut. On nettoyait, sans  
18          faire de bruit.

19                           Et c'était Georgina, en fait, et quelques  
20          autres... comme, je me rappelle qu'on n'avait pas de place,  
21          parce qu'ils ont des bacs à fleurs. Et un des aînés  
22          asiatiques, une fois, on était là-haut en train de fumer  
23          une cigarette et on prenait un café, assises là. On  
24          arrachait les mauvaises herbes des bacs à fleurs. Et une  
25          des dames asiatiques, elle nous parlait, et elle m'a

1 demandé si je voulais planter quelque chose. Et j'ai dit,  
2 oui, j'étais comme, super. Parce que Strathcona est à  
3 comme, deux pâtés de maisons d'ici. Alors j'ai dit,  
4 d'accord. Et je ne sais pas, je suis sortie et j'ai acheté  
5 des graines. Et finalement, c'était des géraniums.

6 Donc, notre truc, ce sont les géraniums  
7 rouges et les géraniums roses, c'est lorsque cette photo...  
8 ça, ce sont les roses, on ne les voit pas, ils sont comme  
9 flous. Et c'était notre truc. Ça n'avait pas d'importance  
10 si c'était la nuit ou le jour, on était là-haut et on  
11 arrachait les mauvaises herbes. On était des faucons de  
12 nuit.

13 On était le genre de personnes qui faisaient  
14 le repas de Noël à 4 h du matin, ou... c'était comme ça.  
15 Mais, vous savez... mon toit était sécuritaire. Genre,  
16 certains soirs, on buvait, et le jour, on prenait le café  
17 et on prenait des photos. D'ailleurs, je crois que j'ai  
18 perdu tous les négatifs des photos du toit, mais on a pris  
19 beaucoup de photos des fêtes d'anniversaire des enfants et  
20 des repas, mais j'ai perdu beaucoup d'albums et j'ai perdu  
21 beaucoup de négatifs.

22 Donc, c'est ce qu'il y a sur cette photo.  
23 C'est l'une des plus spéciales, car c'était en août 1998,  
24 et la dernière fois qu'on l'a vue, c'était en 1999. J'avais  
25 quitté cet appartement du quartier chinois pour aller à

1 Vancouver-Sud, mais j'ai gardé le même numéro de téléphone.  
2 Donc, j'ai quitté cet endroit le 1<sup>er</sup> novembre 1998. J'ai  
3 gardé le même numéro de téléphone.

4 Je l'ai vue à la fin janvier 1999, au  
5 Balmoral. On avance vers le bar, et c'était le premier  
6 tabouret ou la première table. On était assises là, juste  
7 elle et moi, et elle fumait une cigarette. Et elle m'a dit  
8 qu'elle devait partir. J'ai dit, d'accord, à bientôt. Et je  
9 n'ai même pas demandé, elle non plus, je lui ai donné dix  
10 dollars. Je lui ai dit : « Tiens. » Donc, elle les prend et  
11 s'en va, et elle dit : « Je te verrai probablement plus  
12 tard, à bientôt ». Alors, j'ai dit : « D'accord, alors à  
13 bientôt. » Et c'est la dernière fois que je l'ai vue.

14 Et donc, lorsqu'elle est descendue pour  
15 partir, elle portait des chaussures à talon de pointure 5,  
16 et elle avait de vraiment petits pieds, pointure 5, 5 et  
17 demi. Je les ai achetées, parce que je ne portais pas de  
18 talons hauts, mais j'étais à Army & Navy un jour et j'ai vu  
19 ces talons hauts, je les avais remarqués sur une étagère.  
20 Et je me suis dit : « Oh mon Dieu, ils sont trop mignons »,  
21 alors je me suis dit : « Je vais les acheter pour  
22 Georgina. » Et je veux dire, je les ai gardés pendant deux  
23 mois avant de la voir. Et elle m'a ri au nez, elle fait,  
24 oh... parce que quand on marche avec Georgina, elle est  
25 petite, là. Et donc, elle avait ces talons aiguilles. Et

1           ils étaient trop mignons. Et donc, c'est ceux-là qu'elle  
2           portait la dernière fois que je l'ai vue. Je ne l'ai plus  
3           jamais revue.

4                        Mais vous voyez, quand on m'a questionnée,  
5           quand on m'a posé des questions, c'est ce que j'ai donné.  
6           C'était à la fin du mois de janvier 1999. Je vivais à  
7           Vancouver-Sud pendant toute cette année-là, j'avais le même  
8           numéro de téléphone. Donc, vous savez, on suppose, bon  
9           nombre d'entre nous... d'accord, elle est rentrée en  
10          Alberta. Elle a de la famille partout, oh, et elle allait  
11          voir sa fille à Vegas. On ne le sait pas, n'est-ce pas?

12                       Mais les amis, ça appelle toujours, ils  
13          appellent toujours, ils laissent des messages à quelqu'un  
14          au centre-ville. Et ça n'arrivait pas. Voyons voir, on  
15          était quel mois? C'était la fin du mois de janvier, et  
16          après, c'était bien après que j'ai découvert... c'était  
17          bien après que j'ai découvert qu'elle était à l'hôpital St.  
18          Paul. Et elle fumait au 4<sup>e</sup> étage, dehors, elle fumait sa  
19          cigarette, et elle a enlevé son intraveineuse et elle est  
20          partie, elle a quitté l'hôpital.

21                       Et ensuite, elle a des amis à Mission, de  
22          très bons amis, ils sont tuteurs de certains de ses  
23          enfants. Je ne le savais pas, parce que je n'allais pas sur  
24          Internet ou quoi que ce soit, mais je ne les connaissais  
25          pas encore. Donc, ils ont raconté une histoire à propos

1 d'elle. Et je ne les connaissais pas encore, donc leur  
2 histoire parlait de la dernière fois où ils l'avaient vue  
3 et tout ça.

4 Donc, ça a pris toute cette année, 1999,  
5 vous savez, il n'y a pas eu d'appel et tout ça, et je me  
6 disais : « Bon, d'accord, je suppose qu'elle est chez elle  
7 à Mission. Mais elle m'appelle, non? » Genre, lorsqu'elle  
8 avait l'habitude de rentrer chez elle, elle appelait, ou  
9 elle le disait à quelqu'un : « Dis-leur que je suis rentrée  
10 à la maison, j'appellerai. » On a gardé ce même numéro de  
11 téléphone autant qu'on a pu, je l'ai fait en tout cas. Et  
12 en 2000, non... le 11 novembre 1999, c'était le jour du  
13 Souvenir, je me suis fait arrêter avec mon ami(e). Par les  
14 « Hitler Boys », on s'est fait arrêter au pont sur  
15 Commercial Drive. Juste à côté du SkyTrain. Et je suis  
16 restée dans les cellules en bas pendant six jours.

17 Et j'ai dû aller au Centre correctionnel  
18 pour femmes de Burnaby (CCFB). Et vous savez, ça peut  
19 sembler bizarre, mais je suis plutôt contente d'y être  
20 allée, parce que j'ai découvert tellement de choses. Je  
21 n'avais jamais été, je n'avais jamais fait de la prison.  
22 Comme, c'était, comme, la première fois. Comme, deux fois  
23 pour traversée illégale d'une chaussée, rien de bien grave,  
24 à Edmonton.

25 Mais cette fois-ci, ils m'ont fait rester

1           pendant un mois. Et j'ai pensé : « Qu'est-ce que c'est  
2           qu'un mois? » Comme, je rendais visite à tous mes amis. Et  
3           j'y suis allée et c'était juste... j'en ai appris tellement  
4           pendant ce mois-ci. Vous savez, toutes nos meilleures amies  
5           sont là, comme Bonnie Swan, c'est une de nos sœurs qui a  
6           été emprisonnée pendant 20 ans. Et puis, elle est sortie de  
7           prison et elle a fait un ACV, comme, tu parles d'une  
8           manière de partir.

9                            Donc, quand je suis arrivée là-dedans, je  
10           suis restée en isolement pendant deux jours, d'ailleurs  
11           j'aime ça; donnez-moi un livre, je veux juste être seule.  
12           Et, Bonnie était là avec moi. Et on me fait monter à  
13           l'unité C, ce qui est fou, parce que de là, ils vous  
14           emmènent vers une autre unité, c'était juste plein de  
15           monde, je détestais ça. C'était juste, ahhh! Je n'avais pas  
16           mon espace pour moi, et c'est juste comme, je devais faire  
17           avec, parce que vous savez, je devais faire face à ça.

18                           Mais j'observais aussi qui était qui, et les  
19           gens me disaient de me méfier, de ne rester avec personne,  
20           de me faire moi-même une idée. Et donc, je me suis  
21           finalement retrouvée à l'unité E. Bonnie me dit : « Il faut  
22           qu'on parle. » Alors, on va sur la piste. Et elle crie  
23           après les gens, elle dit : « Sortez de là, ne venez pas  
24           mettre votre nez là-dedans. » Alors on marche, et on  
25           marche. Et elle me demande : « Qu'est-ce qui se passe? » Et



1 je dis : « Tu sais quoi? Si je pouvais te le dire, je te le  
2 dirais, mais je ne sais pas ce qui se passe. » Et je dis :  
3 « Je n'ai pas de nouvelles de Georgina depuis la dernière  
4 fois où je l'ai vue en janvier. Et je ne sais pas ce qui se  
5 passe. »

6 Et on est déjà en novembre, donc, je me  
7 rappelle que je suis allée voir la sœur qui l'a suivie. Je  
8 me suis dit, je vais aller voir la sœur qui l'a suivie.  
9 Donc, j'y suis allée, et bien sûr, il y avait, vous savez,  
10 les cartables des gens qui écrivent des choses. Alors, j'ai  
11 trouvé beaucoup de travail de Georgina, comme, vraiment  
12 beaucoup, tout ce qu'elle écrit, elle écrit vraiment bien.  
13 Je n'ai rien trouvé de son art, je n'ai rien trouvé sur son  
14 (inaudible) et tout ça. Donc, je me suis juste assise  
15 contre le mur ou sur le plancher, et j'ai lu, j'ai lu.

16 Mais ce n'était pas... je n'y pensais pas  
17 encore, à sa disparition ou quoi que ce soit d'autre. Je me  
18 suis dit : « Bon Dieu, c'est génial. » C'était seulement...  
19 je devais y aller, j'ai été transférée à... de toute façon,  
20 je suis sortie, c'était en 2000. J'ai dû me rendre à  
21 l'Indian Homemaker's, c'est un programme et tout ça, du  
22 counselling, tout ça. Et j'ai travaillé avec une dame  
23 nommée Marie Vayant (transcription phonétique). Mon fils  
24 était dans un foyer de groupe... pas un foyer de groupe,  
25 une maison d'accueil, mais on s'occupait bien de lui, car

1 Marie l'a pris en charge et tout, vous savez, on a fait des  
2 choses avec lui.

3 Et j'ai eu un logement dans le quartier,  
4 2121, rue Wall. C'était fou. C'était la première fois que  
5 je signais un bail à Vancouver. Alors, j'ai dû y rester un  
6 an. Et c'était horrible. Je veux dire, mon appartement  
7 était bien, mais l'immeuble... un des côtés de l'immeuble  
8 était... c'était à l'époque où l'hôpital Riverview venait  
9 de mettre tout le monde dehors. Donc, on voyait des gens  
10 qui avaient des problèmes, vous savez? Mais alors, on  
11 voyait des gens qui avaient des problèmes en plus des  
12 problèmes de médicaments et de drogues, des gens qui  
13 buvaient et qui étaient dangereux. Et la brigade antiémeute  
14 arrivait, et on rentrait dans son hall d'entrée, et la  
15 brigade antiémeute, tout le temps. C'était fou. Et je ne  
16 pouvais pas partir, parce que j'ai dû signer un bail et je  
17 ne voulais pas retirer mon fils de l'école au milieu de  
18 l'année, alors on a tenu bon.

19 À cette époque, c'était en 2000, il y avait  
20 déjà eu l'affaire de Sarah de Vries. Je ne vais pas donner  
21 tous les noms maintenant, je vais juste parler de ce qui  
22 s'est passé en 2000, parce que quand je vivais sur la rue  
23 Wall, cette année-là, je ne voulais pas... je pensais, je  
24 ne vais pas penser à ça, je ne vais pas le raconter, je ne  
25 vais pas parler de ça. Parce que je pensais que ça

1           porterait malchance. Je sais qu'elle est quelque part, je  
2           ne sais pas où, mais elle reviendra, ou quelqu'un nous dira  
3           quelque chose, n'est-ce pas? C'est ce que je me disais tout  
4           le temps, c'est comme ça que je vais m'en sortir.

5                           Parce que... je suis restée à cet endroit  
6           pendant un an. Puis un de mes amis a appelé. Mon copain a  
7           été en prison avec ce type. Et ce type était mon premier  
8           amour. Il vient de la Saskatchewan. Mais il... je vais dire  
9           son nom, il s'appelle Quentin Beagle, il est acteur, et il  
10          ne m'a jamais aidé en ce qui concerne ça, alors voilà,  
11          c'est pour lui. Il s'appelle Buffalo Child, il est acteur.  
12          Ils sont amis. Et ils vivaient à Mission.

13                           Et il a appelé chez moi pour parler à mon  
14          petit ami, ce qui est bizarre, parce que je regardais le  
15          film « *En pleine tempête* », et mon chien était à côté de  
16          moi, et j'étais concentrée sur le film. Et il parlait à  
17          quelqu'un, et tout à coup il a dit : « Oh, quelqu'un veut  
18          te parler. » J'empoigne le téléphone, parce que je regarde  
19          ce film, et tout d'un coup, j'entends cette voix, je me  
20          suis dit : « Que se passe-t-il? » Mais parce que... je ne  
21          sais pas, le nom de Georgina est sorti, parce qu'il m'a dit  
22          qu'il vivait à Mission. Et il dit : « Ouais, parce que  
23          c'est le pow-wow, ils dansent le pow-wow, mais ils chantent  
24          aussi, tu sais, elle jouait de la guitare, elle chantait  
25          aussi. »

1 Et il commence à me parler du temps qu'ils  
2 étaient à Mission, et j'étais assise là à écouter, essayant  
3 de ne pas pleurer. Et il me dit, je ne sais pas, il  
4 commence à chanter, il commence à chanter « Storms Never  
5 Last ». Et il la chante, et je dis : « Arrête, arrête ça. »  
6 Et il dit : « C'est la chanson que je chantais avec elle. »  
7 Je réponds : « Tu la vois encore? » C'est que... : « Je ne  
8 savais même pas que tu vivais à Mission. » Tous les autres  
9 qui sont de chez nous, ils viendront et ils vivront... ceux  
10 qui suivent un traitement et tout, ils vivent toujours à  
11 Mission et ils travaillent tous dans des centres de  
12 traitement et des prisons et ce genre de truc, vous voyez?

13 C'était quand Georgina était... elle était  
14 la directrice générale du centre d'amitié. Je la voyais au  
15 centre d'amitié de Vancouver, je l'ai vu quelques fois avec  
16 ses enfants et son ex. Et elle portait une robe en peau de  
17 daim. Et elle dansait le pow-wow à Mission.

18 C'était, c'était en novembre 2000, je m'en  
19 souviens. Et donc, je ne lui ai plus jamais reparlé après  
20 ça. J'ai donc déménagé à la fin de l'année scolaire 2001.  
21 Je ne trouvais pas d'endroit, je renonçais. Je voulais  
22 simplement partir. J'ai dit : « Tu sais quoi? On va mettre  
23 nos affaires en entrepôt et je vais rentrer chez moi en  
24 Alberta, puis on reviendra pour chercher un endroit. Je  
25 dois tout simplement partir. »

1                   Mais ça s'est terminé là où, au moment où ça  
2                   s'est produit, quand je participais aux programmes de  
3                   l'Indian Homemaker's depuis tellement longtemps, ils ont  
4                   changé d'endroit. C'était vers juin 2001, j'ai reçu un  
5                   appel téléphonique me disant qu'elle n'avait pas mon  
6                   nouveau numéro, et alors elle a croisé par hasard un de mes  
7                   voisins. Donc, je l'ai vu avec ses enfants et j'étais sur  
8                   le balcon et elle a dit : « Oh mon Dieu, Evelyn, tu ferais  
9                   mieux d'appeler Marie. » Je dis : « Pourquoi? » Et elle  
10                  dit : « Tu as une place au programme de logement des  
11                  Autochtones. » Je dis : « 10 ans », vous savez?

12                   Alors, j'ai couru. Je n'avais plus de  
13                  forfait sur mon cellulaire, alors j'ai couru jusqu'à un  
14                  téléphone public au Dairy Queen sur Hastings et Lakewood.  
15                  Et je l'ai appelée à l'Indian Homemaker's et elle m'a dit :  
16                  « Oui, tu ferais mieux d'y aller. » Alors on a déménagé à  
17                  Vancouver-Est, 7<sup>e</sup> Avenue et Clarke. Et le temps a passé...  
18                  c'était un matin de printemps, j'avais la télé allumée dans  
19                  la chambre et je buvais un café. Et j'ai craqué, je me suis  
20                  simplement effondrée. Je me sentais, c'était un sentiment  
21                  vraiment étrange. Je ne savais pas ce c'était, je ne  
22                  faisais que pleurer.

23                   Et mon copain arrive dans la chambre et il  
24                  dit : « Qu'est-ce qui ne va pas? » Et je dis : « Je ne sais  
25                  pas. » Et il dit : « Pourquoi tu pleures? » Je dis : « Je

1 ne sais pas. » Il y a un truc que, je ne sais pas, j'ai  
2 l'impression... Je ne sais pas. Je ne veux pas apporter de  
3 la malchance, je ne veux pas apporter de la malchance. » Il  
4 dit : « Ok, je ne vais pas essayer de te sortir les vers du  
5 nez, mais il faudrait que tu manges. Tu devrais peut-être  
6 descendre. »

7 Et la journée est passée. Alors, j'ai enlevé  
8 ça de mon esprit. Et alors c'était comme ça, toute cette  
9 année-là. Vous savez, parce qu'on est toujours au centre-  
10 ville, il y avait... Dixie Purcell, elle est partie  
11 maintenant. Elle était souvent au Regent, c'est la mère de  
12 Tanya Holyk, une autre victime à la grange. Et Dixie était  
13 notre pilier, Dixie était là pour nous. Et des noms  
14 sortaient.

15 On était au Regent un jour et elle était  
16 partie. Il y avait une distributrice de billets à languette  
17 où je m'assoiais toujours, et je me tenais là. Et mon amie  
18 Lisa Dumas, elle est mariée à, elle était mariée au cousin  
19 de Georgina avant. Et elle est arrivée en courant dans le  
20 bar, elle a dit : « Tu dois faire quelque chose. » Et elle  
21 avait l'affiche « Disparue » de Georgina. Et j'ai regardé,  
22 maintenant je le vois, vous savez? Et je la tiens, et je me  
23 dis : « Oh, mon Dieu. »

24 Alors, je me suis relevée et j'ai couru dans  
25 la rue, j'ai couru vers Columbia. Et j'ai continué jusqu'au

1 bureau de la sécurité du quartier. Et Dave était là, à  
2 parler à quelqu'un. Dave Dickson est un policier, vous  
3 savez? Je l'ai agrippé et j'ai dit : « Tu vois? » Et je  
4 tiens l'affiche et j'essaie de me ressaisir. Parce qu'il  
5 nous disait tout le temps, il nous l'avait dit plusieurs  
6 fois : « Oh, ils sont en vacances, ils sont partis en  
7 vacances. » Et j'ai dit : « Tu vois? Maintenant c'est  
8 affiché. »

9 Et à partir de là, c'était comme si, boum,  
10 ils prendraient ça au sérieux. Et on en est arrivé où,  
11 quand on était dans un bar, on ne laissait pas les gens  
12 allumer la télé. On n'avait juste pas besoin... On le  
13 vivait, on le vivait, on n'avait pas besoin de le voir. On  
14 se réunissait beaucoup dans les bars, parce qu'on ne peut  
15 pas faire confiance, on ne sait pas qui est dehors, on ne  
16 peut faire confiance à personne. Alors on se réunissait  
17 toujours, comme, au Women's Centre, au bureau de Freda En,  
18 quand il se trouvait en face du palais de justice, il n'y  
19 est plus aujourd'hui. On se retrouvait là-bas. Donc,  
20 j'avais maintenant cette affiche. Et à un moment donné  
21 après que la ferme a été découverte, j'ai commencé... au  
22 lieu de me rendre au centre ou d'aller voir Dave et tous  
23 les autres, j'ai commencé à parler au groupe de travail.  
24 J'en étais arrivée là, j'allais parler au groupe de  
25 travail.

1 Et je détestais ça, parce qu'ils venaient et  
2 faisaient comme s'ils étaient mes amis, vous voyez? Il y  
3 avait un type, il s'appelait Wayne Seto (transcription  
4 phonétique). C'est en fait un jeune de Strathcona, son père  
5 est propriétaire d'une pharmacie. Donc, c'est à lui que je  
6 parlais, parce que je lui faisais confiance. Puis, c'était  
7 un an... ok, après la découverte de la ferme, septembre...  
8 bref, c'était une visite... oh, mon ami George Papin, c'est  
9 son frère? Il était à la maison de transition Circle of  
10 Eagles, à deux rues de chez moi, 7<sup>e</sup> et Clarke. Il m'appelle,  
11 complètement énervé. Je lui dis : « Calme-toi, calme-toi,  
12 calme-toi! »

13 Et il me dit : « Tu dois venir ici. La GRC  
14 est là pour parler de ma sœur. » Et j'ai pensé un truc du  
15 genre, oh mon Dieu, parce que mon fils était là, vous  
16 savez, et on allait sortir. Donc, je dois parler à mon  
17 fils, je ne voulais pas le laisser seul, alors j'ai dit  
18 qu'il devait venir avec moi. Donc, on est allé à la maison  
19 de transition, et ils... ce membre de la famille, leurs  
20 cousins, il avait été adopté, alors ils faisaient  
21 connaissance. Mais je commençais à le connaître aussi,  
22 parce que je connaissais sa mère. Sa mère s'occupait de  
23 nous ici en 1985. Elle est morte maintenant. Alors, nous  
24 nous sommes assis devant et j'ai dit à un de nos amis...  
25 les gens qui étaient dans la salle, nous nous connaissons



1            tous, nous venons tous du même coin, de l'Alberta. Alors,  
2            bien sûr que je vais leur faire confiance avec mon fils,  
3            vous savez? J'ai dit : « Ne bouge pas, reste dans cette  
4            pièce. »

5                            Alors, je suis sortie dans la cour et je me  
6            suis dit : « Pourquoi font-ils ça comme ça, en public,  
7            genre, il y a des gens qui passent tout près et qui peuvent  
8            entendre », vous savez? J'ai trouvé ça un peu étrange.  
9            Donc, nous sommes assis dans la cour devant, à cette table,  
10           là, il y avait quelques buissons et tout, mais on pouvait  
11           toujours nous voir. Et ils me disent maintenant, comme ça,  
12           qu'ils ont trouvé Georgina à la ferme.

13                           J'étais comme... pas surprise, je n'étais  
14           pas surprise, mais la première chose à laquelle j'ai  
15           pensée, c'est qui l'a emmené là-bas? C'est la première  
16           chose à laquelle j'ai pensé. J'ai dit : « Non, qui l'a  
17           emmené là-bas? »

18                           Alors, ils me parlaient. Et je ne sais pas  
19           ce que c'est, mais je ne sais pas pourquoi je ne me  
20           souviens pas de ce qu'ils ont dit. Probablement parce que  
21           j'étais sous le choc. J'étais, quand on était assis là, je  
22           me sentais... genre, j'étais sous le choc. J'étais assise  
23           là, et je me suis mise à pleurer, je me suis effondrée. Et  
24           je m'inquiétais pour son frère. Je m'inquiétais pour lui à  
25           l'intérieur.

1                   Alors, je... ils sont partis et ensuite je  
2                   suis rentrée. Et comme c'est une maison de transition, je  
3                   voulais faire sortir mon fils de là. Alors on est parti.  
4                   Alors, je suis rentrée chez moi, je suis montée et j'ai  
5                   beaucoup pleuré dans la salle de bains. Je me suis lavé le  
6                   visage, je suis descendue et j'ai pris un Pepsi. Et je suis  
7                   partie avec mon fils, on est sorti et on a fait quelque  
8                   chose. Et ça a été comme ça tout le temps après ça.

9                   On a travaillé avec le groupe de travail, on  
10                  n'a pas eu à traverser... cette année-là, en 2002, et puis  
11                  après... Je crois que c'était en 2003. Non, attendez...  
12                  2002, il y a eu la cérémonie pour elle le 27 septembre,  
13                  probablement le 26. J'allais en ville, et j'étais dans un  
14                  autobus, le 22, je venais de Vancouver-Est. Et je ne sais  
15                  pas pourquoi j'ai oublié sa cérémonie, parce que j'ai  
16                  failli oublier de descendre de l'autobus. Mais j'étais  
17                  vraiment fatiguée. Je me suis retournée et j'ai dit : « Ah  
18                  ouais », et sa cousine était à l'arrière de l'autobus, et  
19                  elle y allait aussi, et sa fille était là. Alors, j'ai dit  
20                  « Oh, mon Dieu », alors je ne me sentais plus seule, parce  
21                  que je ne savais pas qui allait être là-bas.

22                  Alors on y est allées toutes les deux. Je me  
23                  suis dit : « Je ne vais pas entrer par la porte de  
24                  devant. » Alors, elle s'approche de la porte de devant et  
25                  je me glisse à l'intérieur, je me suis faufilée sur le

1           côté, car je sais ce qui allait m'arriver.

2                           Alors, je suis allée près de la porte du  
3           côté et je suis restée là, parce qu'un pasteur parlait. Et  
4           sur les bancs du fond, ses tantes étaient toutes assises  
5           là, sa défunte tante Marie, sa défunte tante Cathy qui est  
6           décédée il y a tout juste deux ans. Et de l'autre côté, il  
7           y avait Marleen et sa fille, c'étaient les seuls membres de  
8           la famille qui étaient là.

9                           Et alors j'allais me glisser à côté des  
10          tantes, et je regarde, et une de mes meilleures amies,  
11          Terry Gratton (transcription phonétique) -- elle est morte  
12          en 2009 -- elle était là avec une amie à nous d'Edmonton,  
13          Sherry. Mais parce que j'étais sous le choc, je regardais  
14          mon amie que je connaissais depuis toujours, je ne me  
15          souvenais pas d'elle. Sur le coup, je ne me souvenais plus  
16          d'elle. Parce que je regardais -- c'est le banc -- au bout,  
17          contre le mur, il y avait une table avec toutes les bougies  
18          allumées. Avec sa photo, la très belle photo d'elle que la  
19          famille a, avec sa chemise rouge et son collier ras du cou.  
20          Et c'était vraiment dérangeant, je n'ai pas pu la regarder  
21          pendant un moment.

22                           Terry s'est levée et m'a serré dans ses  
23          bras. Mais les médias de chaque côté n'arrêtaient pas de me  
24          regarder, vous savez, ils se demandaient qui j'étais. Et je  
25          me suis dit : « Vous ne saurez pas qui je suis. »

1                   Donc, j'étais assise avec ses tantes. Et sa  
2 tante Marie s'est levée pour aller parler, puis elle  
3 revenue et avant de s'asseoir, elle a dit : « Ma fille, tu  
4 devrais aller parler. » Et j'ai dit : « Je ne peux pas.  
5 Non, je ne peux pas. » Donc, je le ferai un jour.

6                   Donc, quelques personnes sont allées parler,  
7 mais vous savez, je n'écoutais pas vraiment. Puis le  
8 pasteur a chanté « Amazing Grace », et c'était si triste,  
9 si déprimant que je voulais lui dire de ne pas chanter. Car  
10 il n'y avait pas de musique. Et je me disais, pourquoi  
11 l'église First United? Je suis assise sur des bancs où des  
12 gens sont morts.

13                   Quand tout ça s'est terminé... enfin non,  
14 avant que ce soit terminé, tante Marie nous a demandé -- on  
15 l'appelait tante, elle aussi -- elle nous a dit d'aller  
16 là-bas, toutes les trois. J'étais donc au milieu, mon amie  
17 Terry était de ce côté et Sherry de ce côté, et nous avons  
18 marché jusqu'à la table. Et on aurait pu penser qu'ils  
19 allaient nous laisser un peu d'intimité. Mais non. Ils se  
20 sont précipités sur nous. C'était horrible... me tenir  
21 devant la table et regarder la photo et les petites  
22 bougies, et je me dis : « Il n'y aura jamais de corps. » Je  
23 me disais : « Je n'ai jamais eu à faire ça avec une amie,  
24 jamais. »

25                   Et donc, on est resté là pendant très

1 longtemps. Et comme de ce côté il y avait Terry, et de ce  
2 côté-là... il y avait tellement de médias, que tout ce que  
3 je pouvais voir, c'était des flashes, des flashes, des  
4 flashes... Et j'essaie de ne pas pleurer, car je n'aime pas  
5 pleurer en public. Et donc, j'ai fait semblant de rien et  
6 je me suis dit : « Pourquoi ils nous font ça à nous, ouf. »

7 Et j'ai arrêté, je me suis arrêtée de  
8 pleurer. Et j'ai commencé à me cacher sur Terry. Puis, on  
9 est reparties et on s'est assises. Et je me souviens que  
10 j'ai vu Kim Bolan du *Vancouver Sun*, assise là-bas. Et ils  
11 n'arrêtaient pas de nous fixer. Et j'ai pensé : « Ils ne  
12 vont pas, ils ne vont pas m'avoir, je vais courir, je vais  
13 courir. »

14 Après tout ça, Wanda Whisocatree  
15 (transcription phonétique), elle n'avait pas d'argent, elle  
16 nous a dit : « Il y a de la nourriture et des sandwiches. »  
17 J'ai dit : « Merci, je n'ai pas faim. » J'ai serré Marlene  
18 dans mes bras -- c'est une cousine, une autre, elle a pris  
19 soin de moi quand j'étais enfant, quand j'étais enceinte  
20 d'une de mes filles, la plus jeune.

21 Donc, nous sommes toutes assez proches, les  
22 Papins, leurs tantes, des amis de la famille de mon père.  
23 Ce n'est pas comme si on ne se connaissait pas.

24 Ah ouais. Quand j'étais à la table, quand  
25 Wanda parlait de la nourriture et que je me tenais là et

1 que je lui disais : « Merci »... j'essayais, je me disais  
2 que je n'allais pas sortir par la porte de devant, alors  
3 j'essayais de me rendre à la porte de derrière. Et je la  
4 regardais et j'ai pensé : « Oh, mon Dieu, je vais courir! »  
5 Mais je n'ai pas pu aller loin.

6 Je suis arrivée au bureau de service et il  
7 était fermé, alors il y avait cet espace, puis des marches.  
8 Alors, je me suis retrouvée dans ce minuscule espace, grand  
9 comme ça, et j'allais descendre et courir, et ils sont  
10 sortis par là, ils ont monté ces escaliers, ils sont tous  
11 venus, et ceux de l'extérieur. Et ils m'ont eue, vous  
12 voyez?

13 Et je n'ai dit que du bien de mon amie,  
14 parce que je sais qu'ils veulent toujours entendre les  
15 vilaines choses, n'est-ce pas? Donc, je lui disais -- c'est  
16 Aaron McArthur de *Global News* -- je lui disais de belles  
17 choses sur mon amie. Et j'habitais en fait à environ quatre  
18 pâtés de maisons de là, il y a une église appelée Rocks sur  
19 la rue Union où j'habite, où Georgina venait régulièrement.

20 Et elle était... bref, j'étais là et j'ai  
21 dit : « Je ne vais rien dire, rien de ce qu'ils veulent  
22 entendre. » Alors, quand Aaron me posait des questions, je  
23 lui disais : « Vous savez, mon amie venait souvent chez  
24 moi, elle faisait du bannock et elle cuisinait tout le  
25 temps, j'ai eu beaucoup de chance », vous savez, beaucoup

1 de mes sœurs cuisinaient. « Et elle jouait à des jeux de  
2 société avec mon fils. »

3 Ils n'ont même pas parlé du truc comme quoi,  
4 des fois, elle l'accompagnait à l'école, vous savez?  
5 C'était spécial pour moi, elle se pointait tôt le matin et  
6 attendait qu'on se réveille. Il lui aurait suffi de faire  
7 du bruit pour me réveiller, mais parce qu'elle était comme  
8 ça, elle ne voulait pas me réveiller, mais j'étais déjà  
9 réveillée.

10 Et je me souviens qu'il lui est arrivé de  
11 venir le matin et de dire : « Je l'accompagne à l'école. »  
12 Et donc, elle marchait avec lui jusque-là. Elle l'a fait  
13 deux fois, deux ou trois fois. Et c'est l'histoire que j'ai  
14 racontée... et ils ont complètement transformé mes paroles.  
15 J'étais tellement enragée. Parce que je n'ai fait que dire  
16 du bien de mon amie. Et ils sont allés en faire quelque  
17 chose de très moche. Mais j'ai fait une très bonne entrevue  
18 avec Kim Bolan, parce qu'avant de partir, je savais qui  
19 elle était. Donc je lui ai parlé. Et tout ce que j'ai dit  
20 était pertinent, vous savez, tout ce que j'ai dit, elle ne  
21 l'a pas transformé ou ajouté ses propres trucs. Mais ces  
22 types l'ont fait.

23 Et, vous savez, comme on est à Vancouver et  
24 que tout ça se passait, je n'ai pas pensé au reste du pays.  
25 Vous savez, je n'y pense pas, je suis ici. Je ne pense aux

1 nouvelles de nulle part ailleurs.

2 Alors, quand je suis partie de là, j'ai  
3 parlé avec Kim, et quand ils se sont précipités sur moi et  
4 que j'ai finalement pu partir, j'ai pensé... beaucoup  
5 d'entre nous n'ont pas regardé les nouvelles sur cette  
6 affaire. Mais je l'ai fait. Je ne me suis pas vue ce jour-  
7 là, je ne me suis jamais vue à la télé. Mais je me  
8 souviens... pardon, quand je suis partie de là, je suis  
9 allée directement au bar, je devais trouver quelqu'un que  
10 je connaissais. Et je suis restée assise dans le noir, et  
11 j'ai pleuré, je n'ai jamais pleuré aussi longtemps.

12 Et puis je suis partie, et je suis rentrée  
13 chez moi et je me suis couchée. Et je crois que je suis  
14 restée au lit pendant deux jours. Je ne pouvais plus  
15 bouger, je pouvais à peine manger. Et à partir de là, j'ai  
16 dû éviter les médias. Je me suis dit : « Non, les gars,  
17 vous ne me refaites pas ça, changer mes mots, non, ça  
18 n'arrive plus. » Donc, je n'ai jamais parlé, toutes ces  
19 années, je n'ai jamais parlé. Je n'ai recommencé qu'il y a  
20 deux ans, mais rien que de petites choses.

21 Après tout ça, c'était cette année-là... la  
22 première fois cette année-là, quand ça s'est produit,  
23 c'était en 2002. C'était fin mars, le 14 février, c'était  
24 fin mars. Et j'étais sur le point de partir. Et je marchais  
25 avec un(e) des Aîné(e)s, et on est passé(es) devant l'hôtel



1 Marr, sur Dunlevy et Powell. Et de l'autre côté de la rue,  
2 il y a l'hôtel Wings, c'est autre chose maintenant. Et Dave  
3 Dickson, le policier, se tenait devant sa voiture. Et Wendy  
4 Eistett qui s'est échappée de la ferme, et qui ne s'est pas  
5 présentée à la cérémonie ou à l'enquête... elle était là.  
6 Je me suis approchée d'eux et j'ai dit : « Qu'est-ce qui se  
7 passe? » Et elle m'a dit : « Oh, Dave me dépose simplement  
8 quelques affaires. » Et je la regarde, et... elle n'avait  
9 rien dans ses mains, vous voyez?

10 Et je pensais que c'était vraiment... Je ne  
11 savais pas ce qui se passait. Et je ne savais pas encore à  
12 ce moment-là qu'elle s'était échappée de la ferme, je ne  
13 savais encore rien de tout ça, vous voyez?

14 Donc, Dave était toujours du genre... on  
15 dirait qu'il a toujours quelque chose à cacher. Alors j'ai  
16 dit : « Qu'est-ce qui se passe là, Dave? » Il dit : « Wendy  
17 et moi, on ne fait que discuter, je lui ai juste apporté  
18 des affaires dont elle avait besoin. » D'accord. Alors j'ai  
19 dit : « Ok, à plus tard » et je n'y ai plus pensé, mais  
20 quand même, qu'est-ce qui se passe, vous savez? Je  
21 n'oublierai jamais cette journée.

22 Donc, c'était plus tard, en 2003. J'ai fait  
23 sa connaissance par l'intermédiaire d'une amie, car elle ne  
24 venait pas dans les bars. Je l'ai d'abord rencontrée dans  
25 un bar, puis au Centre correctionnel pour femmes de Burnaby

1 (CCFB) parce qu'elle m'a montré sa cicatrice, vous savez?  
2 Quand j'ai été transférée de l'unité Z à C, unité C, et il  
3 y avait trois filles dans cette pièce. Et je suis assise là  
4 à lui parler, car je la connaissais maintenant, alors elle  
5 est par terre et nous parlons et je suis assise sur cette  
6 chaise. Et donc, elle commence à me parler de ça, vous  
7 voyez. Et je la regarde, et elle regarde cette longue,  
8 longue cicatrice.

9 Et je pensais... : « Comment es-tu encore en  
10 vie alors? » Dans ma tête, genre, je ne dis rien. Et donc,  
11 je suis sortie de là en me disant : « Je viens de  
12 rencontrer quelqu'un qui s'est échappé de la ferme? Quoi? »  
13 Et j'ai dû lâcher prise, vous savez, car c'est une prison,  
14 et c'est comme... donc j'ai simplement lâché prise. Mais  
15 j'ai gardé un œil sur elle pendant combien d'années après  
16 ça, car je trouvais ça logique. Parce qu'elle avait  
17 toujours de l'argent, et quand elle était à l'hôtel Wing  
18 après que la ferme a été découverte, elle était à l'hôpital  
19 et elle avait la protection des policiers. Et puis elle a  
20 eu, la chambre où elle vivait était la numéro 7 au Wings.  
21 Et notre ami Brian lui a donné la clé, elle utilisait sa  
22 chambre à lui pour vendre de la drogue.

23 Et elle... je ne sais pas pourquoi je suis  
24 allée là-bas une fois. Il y avait... j'avais besoin d'une  
25 pièce d'identité pour quelqu'un qui vivait là, c'était une

1 des Aînées. Elle ne pouvait pas monter l'escalier jusqu'au  
2 quatrième étage. J'étais au parc, au parc Oppenheimer,  
3 alors j'ai dit : « Je vais aller là-bas et je vais t'aider  
4 à monter les escaliers. » Elle m'a répondu : « Non, emmène  
5 ça là-haut, parce que je ne veux pas que quelqu'un d'autre  
6 le prenne. »

7 Alors j'y suis allée et je n'ai même pas  
8 pensé à Wendy. Je montais au quatrième étage et au  
9 deuxième, elle était au numéro 7. Et j'étais au coin de la  
10 rue, Dunlevy? Entre Dunlevy et Powell, à l'intersection.  
11 Donc, en haut, au deuxième étage, il y a une deuxième  
12 fenêtre. Et donc je montais l'escalier, j'entendais des  
13 rires, de la musique et d'autres choses, alors comme je  
14 suis curieuse, je fais le tour, et il y a deux policiers  
15 qui se tiennent là. Et un d'eux, c'est Pepper, et Pepper  
16 est maintenant aux homicides, c'est un policier  
17 [inaudible]. Il était là avec un autre policier, la porte  
18 était ouverte et je les ai entendus rire à l'intérieur. Et  
19 je connais le rire de Wendy, alors je suis allée là-bas et  
20 elle est assise là, et elle a une aiguille dans le bras, et  
21 puis il y a quelqu'un d'autre qui est assis là. Et je suis  
22 là, à regarder, genre, mais qu'est-ce qui ne va pas avec  
23 cette scène? Il y a deux policiers là-dedans et la porte  
24 est ouverte, sa drogue et son argent sont étalés sur la  
25 table. Et je me suis demandée : « Qu'est-ce qui rend cette

1 fille si spéciale, hein? »

2 Et je me suis dit : « Qu'est-ce qui se passe  
3 ici? » Alors je suis partie, j'ai pensé : « C'est quoi ce  
4 bordel? » et je suis partie. Et puis après ça, je l'ai  
5 surveillée, je l'ai surveillée; je me souviens que cet été-  
6 là, elle m'a dit que sa mère avait gagné une Jeep à la  
7 loterie Prize Home, et cette même année, à l'automne, son  
8 frère était dans le coin, et elle a dit : « Notre sœur nous  
9 a dit que si on s'en sortait tous les deux et qu'on  
10 quittait la rue, elle nous donnerait un million de dollars  
11 chacun ».

12 Et je me suis dit : « Hé, ça doit être  
13 sympa, non? » J'ai dit : « Tu sais, ta sœur n'a gagné que  
14 10 millions de dollars, pourquoi elle vous donnerait un  
15 million de dollars chacun, vous n'arrêterez jamais de  
16 consommer. Pourquoi vous ferait-elle ça? » Genre, ça vous  
17 valide.

18 Donc, je n'ai jamais rien pensé après ça,  
19 mais j'ai continué... j'ai toujours gardé un œil sur elle,  
20 vous voyez? Elle avait, disons... toujours eu de l'argent.  
21 Et c'est plus tard, en 2005, je vivais toujours au même  
22 endroit. Je suis allée à la marche avec mon ami(e). Elle  
23 est venue à la marche et elle était à la marche... Elle  
24 était avec Dave Dickson à la marche, au parc Oppenheimer,  
25 et elle portait un chandail à capuchon jaune, alors je lui

1 ai donné mon tambour. Et mon tambour a une griffe d'ours  
2 dessus. Alors j'ai dit : « Tiens, prends ce tambour. »  
3 Alors, je lui ai demandé de tenir le tambour, et Dave était  
4 là, alors j'ai pris quelques photos d'eux, donc maintenant  
5 j'ai des photos d'eux.

6 Puis elle est revenue à la marche, après ça,  
7 et puis je ne l'ai plus jamais revue après ça. Je veux  
8 dire, elle vit toujours à North Vancouver, elle est avec  
9 ses enfants, elle a sa vie, vous savez? Et elle ne s'est  
10 pas présentée à la cérémonie, ni à l'enquête de la  
11 Commission Oppal, rien; son nom était Anderson. Genre, ce  
12 qu'on se demande tous, la question qu'on s'est tous posée  
13 c'est, pourquoi? Pourquoi a-t-elle fait ça?

14 Ok, donc quelqu'un veut vous tuer...  
15 quelqu'un veut vous attraper. Mais il y a toujours quelque  
16 chose à faire, peut-être quitter le pays, peut-être aller  
17 quelque part. Mais pourquoi as-tu fait ça, pourquoi est-  
18 elle restée ici sans rien dire? Vous savez combien de vies  
19 auraient été sauvées après elle? Et ça aurait été ma sœur  
20 Georgina, ça aurait été Mona; ça aurait été Andrea  
21 Joesbury, ça aurait été Brenda Wolfe; Sarah de Vries;  
22 Sharon [inaudible].

23 Donc, si elle était intervenue et avait dit  
24 quelque chose, ça se serait arrêté... et pas seulement ça,  
25 mais le reste aussi, comment elle s'appelle, celle qui

1 s'est échappée... quand elle l'a poignardé. Tout ça a été  
2 bâclé. Ils se poignent l'un l'autre, ils se battent et  
3 finissent à l'hôpital, c'était New West ou Burnaby? Et ce  
4 n'est pas tout... Il s'en est tiré comme ça, juste comme  
5 ça?

6 Je veux dire, elle s'est enfuie, mais elle  
7 ne l'a pas accusé? Et puis, Wendy se retrouve à la ferme et  
8 elle s'échappe, elle est en vie. Elle a pu vivre, elle a  
9 ses enfants, vous savez? Ces enfants se retrouvent sans  
10 mère. Leurs familles se retrouvent sans elles, vous savez,  
11 elles étaient aimées. Et cette femme... et Wendy, où que tu  
12 sois? Tu sais, tu dois vivre avec ça pour le reste de tes  
13 jours. On ne peut pas penser que ça va la quitter comme ça,  
14 ça va rester en elle pour toujours. Genre, je ne sais pas  
15 comment elle vit avec ça en elle, je ne connais personne  
16 qui pourrait vivre avec ça en eux.

17 Vous savez, on se tient là avec ces gens, on  
18 se drogue avec eux, on fait beaucoup de choses avec eux, et  
19 puis, on ne peut pas intervenir et dire ce qui s'est passé?  
20 Nous savons tous qu'elle est protégée. Et tant qu'on y est,  
21 on serait aussi bien de parler de Diana Taylor également.

22 Elle a été acquittée et elle les a aidés.  
23 Elle a aidé Pickton. Et je l'ai vue; je l'ai vue deux fois  
24 jusqu'à maintenant, je l'ai prise en photo dans l'autobus.  
25 Et on ne peut pas la toucher, on ne peut pas les toucher,

1 on ne peut rien leur dire. Et le gouvernement continue de  
2 s'occuper d'eux, de payer leur loyer, ils continuent de  
3 prendre de l'héroïne. Ils les gardent en vie.

4 Vous savez, ce n'est pas juste. Je me  
5 souviens si bien de Diana, elle traînait dehors... il y a  
6 Carnegie, il y a la ruelle et il y a le Roosevelt. Elle est  
7 était toujours dans cette ruelle. Elle portait un chandail  
8 bleu de cobalt à capuchon. Elle est laide, c'est une  
9 personne laide, méchante. Elle n'arrêtait pas de crier, de  
10 se battre et d'être méchante avec les gens. Et Andrea  
11 Joesbury avait un petit ami, Mohammed, qui vivait au  
12 Roosevelt. Et vous savez, Andrea était jeune, elle était  
13 blonde, elle était belle. Elle s'occupait de ses affaires.  
14 Et Diana est souvent allée dans cet hôtel. Elle était  
15 vraiment, vraiment méchante, elle était si méchante.  
16 Toujours à se battre, toujours à se disputer avec les gens.

17 Mais nous n'avions aucune idée de ce qu'elle  
18 faisait, nous n'avions aucune idée qu'elle emmenait nos  
19 sœurs à la ferme. Vous savez? C'est autre chose, c'est  
20 comme si... c'était juste là, genre, directement sous notre  
21 nez. C'est ce qui me dérange, c'est ce qui nous a rendus  
22 fous. Ils ont enlevé nos sœurs juste sous notre nez. On a  
23 essayé de protéger ces femmes, et elles ont été emmenées  
24 juste là, dehors. On était peut-être dans un bar juste  
25 ici... et elles étaient là, dehors, en train de se faire

1 prendre, et on ne les reverra plus jamais. C'est ce qui  
2 nous dérange, vous comprenez?

3 Parce qu'on n'a pas seulement perdu une  
4 sœur. On en a perdu beaucoup. Il a peut-être été inculpé  
5 pour six, vous savez? Mais c'était 26, puis il y en a eu  
6 49, et le dernier chiffre, c'était quoi, 59? Il n'y en a  
7 pas que six. Donc, ça s'est passé pendant beaucoup  
8 d'années, beaucoup, beaucoup d'années. Même avant que  
9 beaucoup d'entre nous emménagent ici.

10 Vous savez, c'est une si... c'est une perte  
11 énorme pour beaucoup, ça a affecté tellement de gens. Et ce  
12 n'est pas que nous à Vancouver, mais ces femmes viennent de  
13 partout, n'est-ce pas? Vous savez, la semaine dernière, une  
14 des sœurs jumelles qui a disparu... je ne savais même pas  
15 qu'elle avait une sœur jumelle, mais Debra Locke, c'était  
16 une voleuse... c'est-à-dire qu'elle volait des trucs au  
17 magasin pour les revendre. Je ne connaissais pas Debra  
18 depuis longtemps; elle était pétillante, elle avait les  
19 cheveux blonds, mais je crois qu'elle les teignait. Je me  
20 souviens l'avoir vue du Balmoral, plus loin dans la rue,  
21 elle était tout heureuse et tout ça. Elle n'est pas restée  
22 très longtemps, et j'ai rencontré sa sœur la semaine  
23 dernière et ça m'a renversée. Je ne savais pas qu'elle  
24 avait une sœur jumelle, vous savez, on découvre des choses  
25 bien plus tard.



1                                   Donc, avec Georgina, elle et moi, à  
2           Edmonton, on se tenait ensemble. Je suis partie... j'y  
3           étais en 1985, je suis rentrée chez moi la même année.  
4           J'étais chez moi en 1986 et en 1987. Donc elle et moi, on  
5           se tenait beaucoup ensemble, en 1986 et en 1987. On se  
6           tenait beaucoup ensemble, puis je suis partie en 1988 et je  
7           suis allée dans l'Est. Donc je ne sais pas en quelle année  
8           elle a emménagé ici, je ne lui ai pas demandé. Mais c'est  
9           là qu'on s'est retrouvées, probablement à la fin de 1993,  
10          de 1994, parce ce qu'il y a eu cet anniversaire. Et au  
11          milieu des années 1990, elle a vécu à Mission. Oh, mon  
12          Dieu, elle allait si bien.

13                                   Et elle et... il y a eu quelques fois où  
14          elle et Sylvia Smith, elle est de la Saskatchewan, et une  
15          autre, notre amie décédée Shelly Latchmadeer (transcription  
16          phonétique), elles vivaient toutes à Mission. Et elles  
17          venaient en ville, elles venaient souvent se tenir là,  
18          faire la fête, danser, s'amuser. Parce que c'est là qu'on  
19          va pour rencontrer tout le monde, vous savez? On  
20          rencontrait toujours quelqu'un.

21                                   Et je me souviens que parfois Shelly et son  
22          mari venaient chez moi, ma gardienne surveillait leurs  
23          enfants, et on sortait tous ensemble. Et puis on rentrait,  
24          et on ne restait pas réveillés toute la nuit. Puis ils  
25          restaient 2 ou 3 jours, et ils rentraient à Mission. Et

1            puis à un moment donné, je me souviens que Shelly et John  
2            ont fini par rester au centre-ville, ils ne sont jamais  
3            repartis. En 2003, je me promenais... au début, j'étais  
4            seule. En fait, je me promenais avec mon amie Kenyique  
5            (transcription phonétique), elle est décédée elle aussi,  
6            elle avait un cancer... on marchait près de la mission des  
7            sœurs franciscaines, qui est en face du parc Oppenheimer.  
8            On marchait tout simplement, c'était une belle journée de  
9            printemps. Et je cherchais quelqu'un, et on marchait, et  
10           une voiture de police banalisée s'est garée près du  
11           trottoir.

12                            Et Randy, le policier en civil, il est  
13           vraiment grand... il court de l'autre côté de la voiture et  
14           il a une planchette à pince dans la main. Et il dit, il me  
15           regarde et dit : « Es-tu l'une des femmes disparues? » Et  
16           je l'ai regardé. J'ai dit : « J'ai l'air d'avoir disparu? »  
17           Vraiment?

18                            Alors, il avait cette planchette à pince et  
19           je lui ai dit : « Qu'est-ce que tu as là? » Et il dit :  
20           « Je veux juste savoir. » Je dis : « Pourquoi tu ne me  
21           demandes pas simplement mon nom? » Alors, on lui a parlé et  
22           je lui ai dit : « Je vais vous dire, il y a un membre de la  
23           famille que j'aimerais vraiment que vous alliez voir. Et  
24           elle est au Centre correctionnel pour femmes de Burnaby  
25           (CCFB), donc je pense vraiment que vous devriez aller lui

1 parler. Parce que ça devient vraiment, vraiment difficile  
2 de parler à mon amie qui souffre, qui est si déboussolée,  
3 qui est seule. Donc, quelqu'un doit aller lui parler,  
4 quelqu'un. »

5 Et ils ont essayé de m'emmener... il a  
6 ouvert la portière de derrière. Il y avait... l'autre gars  
7 était plus petit. Sa portière était déjà ouverte, parce  
8 qu'il était appuyé contre. Et celui-là, Randy, était là à  
9 me parler. Puis il a dit : « Tu veux venir avec nous? » Et  
10 l'autre ouvre aussitôt la portière. Et je n'irai nulle  
11 part. J'ai dit : « Tu crois que je vais aller au Centre  
12 correctionnel pour femmes de Burnaby (CCFB) avec deux  
13 policiers, vous êtes fou? Je ne crois pas. Allez lui  
14 parler. » Ils ne l'ont jamais fait.

15 Alors, c'est ce qui me dérange, c'est  
16 pourquoi ils étaient... parce qu'ils ont vraiment essayé.  
17 Parce que je l'ai dit à Kim, j'ai dit : « Vas-y, vas-y. »  
18 Et il n'y avait personne aux alentours, c'était le milieu  
19 de la journée. Et j'étais là, j'ai eu si peur. J'ai eu  
20 tellement peur, parce que j'ai pensé : « Qu'est-ce qui se  
21 passe ici? »

22 Alors, quand il a ouvert la portière, c'est  
23 là que j'ai... parce que je connais Randy, vous savez, mais  
24 je ne connais pas l'autre policier. J'ai dit : « Randy, je  
25 ne vais nulle part. Je n'irai nulle part avec vous, je ne

1 monterai pas dans une voiture de police, je n'irai pas au  
2 Centre correctionnel pour femmes de Burnaby (CCFB), alors  
3 vous pouvez oublier ça. »

4                   Donc, il dit : « D'accord », et il dit  
5 qu'ils iraient voir cette personne de la famille. Et ils ne  
6 l'ont jamais fait, ils ne l'ont jamais fait. Et c'est au  
7 même moment, le même mois, alors que Shelly et moi on était  
8 à l'ouest... c'est-à-dire à Carrall et Pender, entre Pender  
9 et Hastings... on marchait, un autre beau jour ensoleillé.  
10 Et Roger s'arrête.

11                   Et c'est étrange, parce que ce type était  
12 Anglais, il s'appelait Roger et il conduisait une Camaro  
13 blanche. Mais il avait une petite amie qui a disparu. Et je  
14 ne sais pas... parce que je ne veux pas dire ça, je ne suis  
15 pas sûre, mais je pense que son ADN a été trouvé à la  
16 ferme. Parce qu'il s'arrête et dit : « Il faut que je vous  
17 parle. » Et il est en train de paniquer. Il dit : « Venez  
18 faire un tour et on ira au Patricia et on va causer. »

19                   Et j'ai dit : « D'accord, allons-y. ». Alors  
20 on est montées dans la voiture, et quand j'étais au  
21 Patricia, en train de commander une bière, et le bar était  
22 plutôt vide. Alors, on a mis de la musique dans le juke-  
23 box. Donc, on parle, et il nous dit, il dit, qu'il rentrait  
24 chez lui en voiture à Delta un soir. Il conduisait et tout  
25 à coup, la GRC arrive et le bloque, deux voitures. Mais les

1            policiers du Service de police de Vancouver l'avaient suivi  
2            tout le long, et ils l'ont suivi jusqu'à Delta, mais avant  
3            qu'il arrive à Delta, côté Surrey, ils l'ont coincé,  
4            deux derrière et deux devant. Et il a vraiment eu peur.  
5            Donc, ils l'arrêtent, ils lui demandent de sortir de la  
6            voiture. Et tout ce que c'était, c'était... je ne sais pas  
7            pourquoi il y a fallu qu'ils lui fassent ça, mais... ils  
8            lui ont dit qu'ils voulaient l'emmener pour identifier les  
9            affaires de sa petite amie. Et j'ai dit : « Tout ça pour  
10           ça, c'est cruel, ce n'est pas cool. »

11                            Et il a dit qu'ils l'avaient emmené à un  
12            entrepôt au centre-ville... non, je crois qu'à l'époque,  
13            parce que c'était avant qu'ils aient un bâtiment réservé  
14            aux articles trouvés... c'était au poste de police qu'ils  
15            l'ont emmené. Alors, il a regardé les objets et n'a rien pu  
16            trouver. Et c'est là que je me suis dit : « Pourquoi faut-  
17            il qu'ils fassent ça? » Vous savez, il a perdu sa petite  
18            amie, il est bouleversé, et il a fallu qu'ils lui fassent  
19            ça?

20                            Mais avec moi, ce qu'ils ont fait, c'est  
21            que, comme il est écrit le 15 janvier 2003... j'ai toujours  
22            pensé que ma transcription datait du jour où l'un des  
23            membres du Groupe de travail du Service de police de  
24            Vancouver est venu chez moi, sur la 7<sup>e</sup> Avenue, je vivais  
25            seule. Et il est venu avec un ordinateur portable, et il a

1           fallu que je... je cherchais quatre bagues, vous comprenez?  
2           Parce qu'à l'époque... et puis, on n'y pense qu'après coup,  
3           vous savez...on s'offre toujours des bagues, des colliers,  
4           etc., vous comprenez?

5                        Et il y avait quatre bagues que je lui avais  
6           données et elle les portait tout le temps. Et quand ils  
7           sont venus chez moi, c'est ce que je cherchais sur cet  
8           ordinateur portable. Alors, je vois, j'ai pu voir tous les  
9           objets trouvés dans la roulotte. Et je disais... : « Oh,  
10          mon Dieu, à quoi j'ai pensé, pourquoi je n'ai pas demandé à  
11          quelqu'un de venir être avec moi », vous comprenez? J'étais  
12          assise là, parce qu'il faisait défiler... la seule chose  
13          que j'ai reconnue, c'était l'inhalateur de Sereena  
14          Abotsway. Et puis il y avait, quelqu'un d'autre avait une  
15          pièce d'identité.

16                       Je veux dire, il y avait tellement  
17          d'affaires, ça défilait, ça défilait, ça défilait. La chose  
18          la plus horrible que j'ai eue à vivre avant le procès... je  
19          ne sais même pas en quelle année c'était, mais je me  
20          souviens d'avoir été appelée pour aller voir l'avocat de la  
21          Couronne à New West et, bien sûr, là encore, j'y vais  
22          seule. Et je vais voir l'avocat de la Couronne, et vous  
23          savez comment tout est fermé à clé, vous descendez  
24          l'escalier... et je parle à ce gars, j'entre dans son  
25          bureau.

1 Et je m'assois. Et je bois ma canette de  
2 Pepsi et il y a... sur la table, il y a deux bouts de  
3 papier blanc. Et il y a deux mains de squelette sur cette  
4 feuille de papier, vous voyez, juste des mains de  
5 squelette. Je les ai regardées et je me suis mise en  
6 colère, j'ai frappé du poing sur la table et j'ai dit :  
7 « Pourquoi me feriez-vous ça? Vous pensez que je vais  
8 changer d'avis? Vous pensez que je vais avoir peur et m'en  
9 aller, vous pensez que je vais arrêter de parler? Vous  
10 pensez que ça va me déranger de voir ça? Ce n'est pas  
11 gentil, c'est malade, ouf. » Parce que j'étais tellement  
12 contrariée, il a fallu que j'arrête de parler.

13 Et alors, je les ai pris et je les ai  
14 rassemblés et je les ai rangés, alors on a commencé le  
15 processus. Et puis le... je pense que j'ai traversé ces  
16 années seule. Je suis restée silencieuse. La vie continue,  
17 n'est-ce pas? Mais quand même, comme quand quelque chose se  
18 passe au centre-ville, n'importe quoi... je continuais à  
19 aller aux marches. Mais, j'ai toujours été à Vancouver-Est.  
20 Je participais à des activités militantes dans Vancouver-  
21 Est.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE :** J'aimerais juste vous  
23 demander quelques précisions. Merci de nous avoir donné  
24 autant d'information. Vous apportez un contexte tellement  
25 important.

1                   Le document que je viens de montrer à la  
2           Commissaire, c'est en fait une transcription de l'entrevue  
3           que vous avez faite avec la police. Et vous parliez de ces  
4           quatre bagues.

5                   Je pense que c'est vers la page 19. En fait,  
6           ils vous montrent aussi une affiche avec un certain nombre  
7           de photos. Et il y a beaucoup de ces mêmes femmes dont vous  
8           parlez aujourd'hui. Alors, vous savez, si vous n'y avez pas  
9           pensé à l'époque, vous voyez...

10                   **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : En fait, vous savez  
11           quoi? Je n'ai même pas eu besoin de regarder les photos.  
12           J'ai juste... ce que j'ai fait, je me suis reprise, quand  
13           j'étais au bureau de l'avocat de la Couronne. Juste à cause  
14           de ce qu'ils me faisaient, ce qui, en mettant ces mains de  
15           squelette devant moi et en s'attendant à ce que j'aie à  
16           New West seule... comme, de petites choses comme ça, vous  
17           voyez? Alors, comme, avec les noms que j'ai ajoutés...  
18           d'accord, on parle et on parle. Et tout d'un coup, je  
19           commence à mentionner le nom d'autres personnes. Et puis  
20           après le troisième nom, je me suis dit : « Hé, attendez un  
21           instant, attendez un instant, je ferais mieux de m'arrêter  
22           là. Parce que si je commence, si je continue à parler de  
23           toutes les autres, que va-t-il m'arriver plus tard? » Et je  
24           ne savais pas quoi penser, vous comprenez? Alors, je me  
25           suis arrêtée.



1 J'ai parlé de Mona Wilson, puis j'ai parlé  
2 de Marnie Frey. Et puis, je me suis arrêtée. Et là encore,  
3 parce que Marie Laliberté était toujours portée disparue à  
4 l'époque, et j'ai mentionné que la dernière fois que je  
5 l'ai vue, au coin de Commercial Drive et de Hastings, je  
6 montais dans un autobus et elle était avec son petit ami,  
7 mais j'ai couru vers elle pour lui faire un câlin. Je veux  
8 dire, je l'ai revue après ça, mais c'est ce que je lui ai  
9 donné, c'est ce que j'ai donné, pour leur dire.

10 Et puis la partie sur Sarah de Vries --  
11 toute l'histoire sur les premières affiches -- [inaudible]  
12 était un bon ami de Sarah. Mais le truc avec Sarah était,  
13 ils l'ont présenté... il a créé le... c'est lui qui a créé  
14 « Missing.net ». C'est lui qui a fait les créations de  
15 toutes les femmes, comme toutes les photos et tout ça.  
16 Parce que c'était un très bon ami de Sarah de Vries.

17 Et je me souviens lorsqu'il a mis les  
18 affiches pour la première fois, c'est lui qui en a mis le  
19 plus. Je veux dire, il en a collé partout, vous ne pouviez  
20 pas les rater, vous savez? Donc, c'est à ce moment-là que  
21 les gens ont vraiment, vraiment... c'est à partir de ce  
22 moment où Carol, ce moment où les gens ont vraiment  
23 commencé à s'en rendre compte. Parce que les affiches  
24 étaient partout.

25 Donc, mes bons souvenirs de Sarah, c'est

1 qu'elle était toujours sur des patins à roues alignées,  
2 elle avait l'habitude de venir à BG -- ça s'appelait BG  
3 Confectionary Store, juste à côté du Sunrise -- parce que  
4 c'est là qu'ils vendaient, vous savez, toute la crème  
5 glacée aux bonbons et tout ça. Elle ne se tenait jamais  
6 vraiment au bar, mais elle venait dire bonjour à Anna Rosa,  
7 dire bonjour à tout le monde, et elle repartait. Mais elle  
8 avait toujours un livre et un stylo.

9 C'est bizarre, parce que voilà cette fille  
10 en patins à roues alignées, et je l'ai vue partout, parce  
11 que je vivais à Strathcona, elle vivait sur Princess et  
12 Hastings. Alors, je la voyais au parc, je la voyais au parc  
13 McLean, en train d'écrire à une table, une table de pique-  
14 nique. Vous voyez, c'est tout, nos sœurs faisaient des  
15 choses ordinaires. C'est ce qu'elles faisaient, elles  
16 allaient au cinéma; le Women's Centre de Crabtree  
17 organisait beaucoup de pique-niques, beaucoup de  
18 barbecues... habituellement au parc, mais il y avait aussi  
19 des choses organisées au parc McLean à Strathcona. Donc,  
20 elles n'étaient pas seulement là, elles faisaient partie de  
21 la communauté, elles faisaient des choses.

22 Il y a beaucoup de gens qui ont des photos,  
23 mais au fil des années, elles ont été volées. Alors,  
24 certaines organisations ont dû les cacher. Parce que...  
25 comme dans mon cas, j'avais beaucoup de photos, mais j'ai

1 perdu beaucoup de négatifs au fil des années.

2 C'est pour ça que, quand j'étais au bureau  
3 de l'avocat de la Couronne... désolée, j'ai sauté cette  
4 partie. Chez l'avocat de la Couronne, j'étais, comme :  
5 « Arrête de parler. » Mon petit doigt me disait : « Evelyn,  
6 ne dit plus un mot, ne dit plus un mot. » Parce que, juste  
7 la façon dont on m'a traitée, j'ai pensé : « Pourquoi ne  
8 ferais-tu ça, pourquoi? »

9 Et puis j'ai mentionné... je veux dire, j'ai  
10 dit quelque chose de bien sur Marnie, vous savez? Marnie,  
11 ça en était une autre, elle était grande et mince, et elle  
12 faisait beaucoup de patins à roues alignées. Mais, elle,  
13 son truc, ils les vendent beaucoup dans les dépanneurs -  
14 ils prennent une boîte entière de crème glacée et ils la  
15 coupent en deux; alors son truc, c'était de la couper en  
16 deux et ce serait tout de la fraise. C'est comme ça que je  
17 me souviens d'elle. Et je me souviens très bien d'elle  
18 aussi, parce qu'à Crabtree -- Cordoba, non, Columbia et  
19 Powell -- la porte est au coin. Alors, vous avez une halte-  
20 accueil pour tout le monde, vous voyez?

21 Combien de fois Marnie... je marchais  
22 quelque part, et Marnie disait : « Va chercher ton fils, il  
23 est presque trois heures. » Mais, j'ai eu ça de tout le  
24 monde. Comme, on prenait tous soin les uns des autres, vous  
25 voyez? On se rappelait des choses comme ça, c'était comme



1 qu'évidemment, parce que vous faites partie de la  
2 communauté, parce qu'il est clair que vous connaissiez  
3 beaucoup d'entre elles. Et que vous traversez cette  
4 période, pendant que l'enquête se déroulait, comme vous  
5 l'aviez dit plus tôt à la commissaire en chef, que vous  
6 parliez directement au Groupe de travail.

7 Et j'ai juste quelques précisions à vous  
8 demander, car je sais que vous avez fini par témoigner au  
9 procès. Alors, est-ce que je peux faire passer un article,  
10 c'est juste une chronologie du procès? Et je sais qu'il y a  
11 un article qui parle de votre témoignage, il est très  
12 court. Et il a été fait par... il parle des petits pieds,  
13 cette histoire que vous venez de raconter à la commissaire  
14 en chef. De l'avoir vue pour la dernière fois dans les  
15 chaussures que vous lui aviez achetées.

16 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : C'est quand je me  
17 suis effondrée.

18 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et je veux juste  
19 faire passer ces deux articles. Mais un élément de  
20 l'article, et c'est connu. M. Pickton a été condamné à six  
21 peines concurrentes d'emprisonnement à perpétuité, sans  
22 admissibilité avant 25 ans. Et la chronologie n'en montre  
23 que six. Mais vous avez également abordé ce point, le fait  
24 qu'il y en avait tellement d'autres, mais que seulement six  
25 ont fait l'objet d'un procès et qu'il y a seulement eu six

1           condamnations.

2                           Et l'autre chose que je vais faire circuler,  
3           ce sont les motifs de détermination de la peine, les motifs  
4           oraux de détermination de la peine extraits de la décision.  
5           Et au tout dernier paragraphe, l'avant-dernier paragraphe,  
6           pardon, se trouve la décision qu'il y aura... comme il est  
7           condamné, il :

8                           « recevra une peine pour six chefs  
9           d'accusation de meurtre au deuxième degré, pour lesquels  
10          vous avez été reconnu coupable, je vous condamne à une  
11          peine d'emprisonnement à perpétuité sans admissibilité à la  
12          libération conditionnelle jusqu'à ce que vous ayez purgé  
13          25 ans de votre peine. Chaque peine sera purgée de manière  
14          concurrente aux autres. » [traduction]

15                          C'est donc la peine qu'il reçoit pour six  
16          vies. Et c'est de meurtre au deuxième degré qu'il est  
17          condamné.

18                          Par souci de clarté, je ne fais pas passer  
19          la chronologie pour la véracité du contenu, mais plutôt  
20          pour le contexte de l'instance. Parce qu'elle établit une  
21          chronologie, c'est un organe médiatique, un organe de  
22          presse de CBC qui intègre des données de temps, donc juste  
23          pour des raisons de contexte. Parce que nous savons que  
24          vous avez témoigné au sujet de Georgina en particulier,  
25          mais je sais aussi que vous éprouvez du ressentiment assez

1 fort quant au fait que seulement six des meurtres ont fait  
2 l'objet de poursuites.

3 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Je  
4 souhaite simplement apporter une précision aux fins du  
5 procès-verbal. Il a fait l'objet d'un plus grand nombre  
6 d'accusations, mais le plaidoyer n'en concernait que six?

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui. Donc, pour les  
8 besoins de.....

9 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Oui,  
10 donc l'acte d'accusation s'est allongé entre l'enquête  
11 préliminaire et le procès.

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui, de 6 à 20, mais  
13 par la suite, nous savons maintenant qu'ils n'entameront  
14 pas de poursuites pour les 20 autres, ou les 49 qu'il  
15 aurait avoué avoir tuées.

16 Alors, je sais que ça, c'était frustrant  
17 pour vous. Le fait que toutes ces femmes, leurs familles,  
18 n'obtiennent peut-être pas justice.

19 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Ça fait si mal,  
20 parce que tant de gens avaient besoin d'obtenir justice...  
21 vous savez, les enfants. Tenez par exemple, je connais Trey  
22 Bowen (transcription phonétique), sa mère Yvonne. Et il en  
23 parle, et c'est vraiment un excellent orateur. Et il n'a  
24 pas cette occasion de parler de sa mère. Et il y en a  
25 tellement d'autres, vous comprenez? Ce n'est pas... comme,

1           ça c'est encore autre chose, aussi, c'est... qu'il a été  
2           inculpé pour six. Ça pourrait être 26, il aurait pu être  
3           inculpé pour beaucoup plus.

4                        Quoi qu'il en soit, à la ferme, il y en a  
5           tellement qui ont disparu et qui n'ont pas été retrouvées,  
6           ni leur ADN. Mais si vous regardez la ferme, combien elle  
7           était grande. Et sur les cartes, sur le chemin vers  
8           l'arrière de la ferme, il y a une nouvelle école, un  
9           service d'incendie; qu'y a-t-il sous ces bâtiments et les  
10          aménagement des deux côtés? Qu'est-ce qu'il y a là-  
11          dessous?

12                       Et puis il y a des liens avec la ferme et  
13          les parties de corps trouvées ailleurs. Mais c'est relié à  
14          la ferme. C'est donc quelque chose d'autre qui n'a jamais  
15          vraiment été résolu. On sait qu'il n'a pas agi seul. Comme,  
16          comment un petit homme maigre et sec peut-il te mettre des  
17          menottes et faire tout ça? Je ne peux juste pas le voir  
18          faire tout ça tout seul. Mon amie (inaudible) était forte,  
19          elle était forte. Et je sais qu'ils se servaient de drogues  
20          et qu'ils se servaient d'autres personnes, des femmes, pour  
21          les y amener.

22                       Mais vous savez, comment une personne peut-  
23          elle transporter quelqu'un qui est inconscient, sur une  
24          certaine distance, de la roulotte jusqu'à la grange? Je ne  
25          sais pas, je n'y suis jamais allée, mais juste de... vous



1           savez, la vérité ressortira un jour, je ne sais pas comment  
2           je le sais. Mais un jour, vous savez, toute cette  
3           gigantesque opération qu'ils ont dissimulée pendant toutes  
4           ces années, des années et des années, je ne sais pas  
5           comment les gens de ce système peuvent se regarder en face.  
6           Je ne sais pas comment les juges et tous ces procureurs, je  
7           ne sais pas comment ils peuvent se regarder en face, en  
8           ayant laissé tomber... Comme, avoir laissé tomber et ça a  
9           continué, c'est arrivé encore et encore et encore, jusqu'à  
10          ce qu'il devienne négligent, vous savez? Ils sont devenus  
11          négligents.

12                           Et il n'a fallu qu'une nouvelle petite  
13          recrue pour trouver des objets dans une roulotte? Alors  
14          qu'ils étaient sous surveillance depuis si longtemps? Et  
15          tout ce qu'il a fallu c'est une petite personne pour entrer  
16          là-dedans et tout fouiller? Et ils n'ont jamais eu  
17          confiance en Lori Shenher au début. Je me souviens d'elle à  
18          l'époque aussi. Vous savez, elle était là-bas à travailler  
19          si dur et ils ne l'ont pas écoutée. Qu'ils ne l'écoutent  
20          pas elle, mais ils ne nous ont même pas écoutés, nous.  
21          Comme, on est là depuis très longtemps.

22                           Je me souviens qu'au début, lorsque les  
23          familles ont commencé à changer d'attitude, lorsqu'elles se  
24          rendaient au poste de police. Et c'était, comme, pour eux,  
25          c'était juste, comme... d'accord, quelqu'un est passé

1           signaler une disparition. Mais ensuite ils n'ont fait que  
2           mettre ça dans un tiroir quelque part. C'est, comme, vous  
3           savez, on s'en occupera plus tard. Et ça a empiré. C'est  
4           vrai, ça allait mal, ça allait vraiment mal.

5                        Vous savez, ces premiers jours quand les  
6           familles pleuraient; les médias qui les pourchassaient;  
7           vous savez, quand elles sont au plus bas, vous savez? Au  
8           lieu d'essayer de les laisser tranquilles, ils veulent  
9           juste avoir l'histoire et ils continuent comme ça comme si  
10          de rien n'était. Ils aiment raconter ces histoires de gens  
11         qui pleurent. C'était le plus dur à regarder.

12                      À l'époque, c'était vraiment difficile de  
13         voir les familles souffrir comme ça, n'obtenir aucune  
14         réponse, rentrer chez elles les mains vides, sans nouvelles  
15         de leurs proches. Leurs petites sœurs.

16                      Et vous savez, je n'allais pas en parler,  
17         mais puisque je suis là. Vous feriez tous mieux d'avoir  
18         l'estomac bien accroché.

19                      On vit dans une ville portuaire. Et on vit  
20         près de la frontière. Et il y a bien des années, beaucoup  
21         d'entre nous parlaient de traite de personnes, de trafic  
22         d'organes humains et tout ça. Et les gens nous regardaient  
23         comme si on était fous. Alors, on a fini par arrêter d'en  
24         parler, parce qu'on disait toujours qu'on en parlerait un  
25         jour. Donc, je suppose qu'aujourd'hui, c'est ce jour.

1                   Parce que si on y pense à l'époque et à  
2           toutes ces années. Et puis on ajoute les jeunes hommes du  
3           début des années 2000 qui disparaissaient, sur l'autoroute  
4           et on retrouvait leurs voitures aux stations-service ou  
5           ailleurs, juste partis. Aucune trace d'eux. Et c'était à  
6           l'époque où on vivait ça. Et maintenant on pense à la crise  
7           du fentanyl.

8                   J'ai passé six semaines chez moi à Edmonton  
9           l'été dernier. Et c'est la plus longue période que j'ai  
10          passée dans ma propre ville en 23 ans, 26 ans. Et j'ai eu  
11          vraiment beaucoup de mal l'été dernier quand je suis  
12          restée... je suis rentrée chez moi, j'ai perdu un cousin.  
13          Un cousin plus âgé. C'était un Aîné, un cueilleur de  
14          plantes médicinales. Donc, je n'ai pas réussi à aller le  
15          voir à Matawatasco (transcription phonétique), mais j'ai pu  
16          aller aux funérailles. Puis je suis allée chez ma tante sur  
17          une autre réserve, j'y ai passé une semaine. Puis je suis  
18          revenue à notre pow-wow, et c'était si agréable d'être là  
19          pour cette fin de semaine-là, je n'ai presque pas dormi.

20                  Mais ce dimanche soir, ma sœur rentrait chez  
21          elle en ville; ma sœur est travailleuse sociale, c'est ma  
22          petite sœur. Et on est allées... J'ai dit : « Je veux  
23          rentrer à la maison avec toi », parce que j'avais besoin de  
24          Wi-Fi, vous voyez? Et parce qu'elle ne vivait plus sur la  
25          réserve, je ne veux plus dépendre des gens pour aller

1 rendre visite. Alors, je me suis dit : « Je vais aller à la  
2 maison pendant que tu es en ville, et je reviendrai. »

3 Alors, cette nuit-là, j'ai dormi et je suis  
4 allée plutôt rester chez mes nièces. Et on allait à Shaw,  
5 elle faisait brancher le câble de Shaw. Et je vois le  
6 journal. Et ça disait : « La police d'Edmonton ouvre  
7 11 affaires non résolues. » Et je me suis dit : « Oh mon  
8 Dieu, ça y est! » Alors, j'ai pris ce journal et j'ai  
9 continué à le lire, parce que je viens de là-bas, je viens  
10 de cette ville, je sais ce que c'est. Ahh!, c'est tellement  
11 raciste là-bas.

12 Donc, et les policiers sont si mauvais là-  
13 bas. Donc, j'étais chez mes nièces à Southside, et je  
14 restais... à cause des jours de la Coalition et tout et  
15 tout le monde voyageait, je restais en contact avec les  
16 courriels et tout ça. Et j'ai commencé à dresser une liste  
17 des sœurs des Prairies qui ont perdu la vie ici, vous  
18 voyez? J'ai commencé à faire ça.

19 Et donc, j'ai beaucoup marché sur la rue  
20 Boyle, qui n'existe plus. Mais je me promenais -- parce  
21 que, vous savez, j'ai été partie si longtemps. Donc, je  
22 mets l'année où elles ont vécu ici, alors j'ai pu faire  
23 tout ça pendant les six semaines que j'étais là-bas. Et je  
24 me souviens, maintenant on est à Edmonton, et je me dis :  
25 « Mon Dieu, si je me souviens de toutes ces choses sur tous

1           ces gens qui ont été tués ici... » Puis je marchais 10,  
2           11 kilomètres par jour, parce que j'écrivais beaucoup, pour  
3           aujourd'hui.

4                           Et chaque fois je me connectais sur  
5           Facebook, je me souviens qu'une semaine on a perdu, en août  
6           dernier, on a perdu six personnes au centre-ville en une  
7           semaine. On n'a même pas le temps de faire le deuil d'une  
8           personne. Ça pouvait être la même nuit ou le lendemain, on  
9           en perd une autre. Alors, on a perdu au cours de la  
10          dernière année, on a perdu tellement de personnes. Vous  
11          savez. Juanita, Cara et moi faisons partie du comité  
12          organisateur du comité de la marche. Donc, cette année, on  
13          a un dépliant de tous les noms. Je n'ai pas eu l'occasion  
14          de le regarder, je ne peux pas, je ne peux pas l'ouvrir,  
15          parce que ce pamphlet devient de plus en plus épais chaque  
16          année. Je ne peux pas, je l'ai, mais je ne peux pas encore  
17          l'ouvrir. Parce que je n'ai pas encore fait le deuil de  
18          toutes celles qu'on a perdues l'année dernière. Et ce qui  
19          m'énerve, ce qui nous énerve tous, c'est comment ils sont  
20          arrivés à prélever des organes sans le consentement de la  
21          personne ni celui de sa famille? Parce que j'avais tout ça  
22          en tête.

23                           Pendant que j'étais chez moi à Edmonton, je  
24          n'ai pas pu me rendre à Smithers pour l'audience, le truc  
25          communautaire. Alors, je me suis dit : « Tu sais quoi, je

1           vais trouver une solution. » Mais ensuite, quand j'étais à  
2           Edmonton, j'ai su qu'ils allaient venir ici. J'ai donc  
3           contacté... Je suis allée sur le site Web alors j'ai appelé  
4           Denise, et Denise et Melissa m'ont fait passer tout de  
5           suite. Et j'étais juste à côté de toute façon, mon cousin  
6           était avec moi. Alors, j'ai fait mon audience  
7           communautaire. Et dans mon témoignage, mon témoignage de  
8           trois heures, c'est de cela que je parle, vous voyez? Mais  
9           pour que je puisse avoir ces deux heures ici aujourd'hui,  
10          il n'y avait aucune raison pour nous de revoir ce  
11          témoignage de trois heures.

12                        Et puis j'y ai réfléchi, ce que je dis  
13          maintenant, c'est ce que j'ai dit sur cette cassette, vous  
14          savez? C'est grave. Parce que, comme, les gens ne meurent  
15          pas comme ça, on prend leurs organes, on n'a pas le droit.  
16          Et c'est ce qu'ils faisaient. On ne sait pas combien il y  
17          en a; je sais que je ne connais pas le décompte, mais  
18          d'autres le connaissent. Mais on sait, pas vrai, on sait.  
19          Et alors, ça se passe maintenant.

20                        Que s'est-il passé il y a toutes ces années?  
21          Vous savez, ils trouvent des tombes peu profondes le long  
22          de l'autoroute. Je connais un ami, c'était un homme, mais  
23          ça arrive toujours. C'est, comme, est-ce que c'est ce  
24          qu'ils font? Est-ce que c'est ce qu'ils font? Est-ce que  
25          c'est pour ça qu'ils prennent des gens, est-ce que c'est

1           pour ça qu'ils prennent nos sœurs?

2                           Nos transgenres, nos hommes, n'importe qui,  
3           pas vrai? Je ne peux même pas le prouver, mais on peut en  
4           parler. On sait, on est là depuis le début, vous savez,  
5           c'est comme... s'ils n'arrivaient pas à trouver des corps,  
6           s'ils n'arrivaient pas à trouver des tombes, s'ils  
7           n'arrivaient pas à trouver... vous savez, nous vivons dans  
8           une ville portuaire. Qu'est-ce qui sort du port dans ces  
9           conteneurs? Vous savez, il y a très, très longtemps, je me  
10          souviens que dans les années 1990 -- quand les filles  
11          disaient -- pas seulement les filles du centre-ville, mais  
12          même d'autres femmes qui venaient au centre-ville pour  
13          boire sur Hastings.

14                           Elles disaient : « Allons faire la fête sur  
15          les bateaux. » On ne m'a jamais demandé, mais j'ai entendu  
16          d'autres personnes dire : « Oh ouais, montons à bord des  
17          bateaux. », et je répondais : « Mon Dieu, tout peut  
18          arriver, pas vrai? » Et c'est arrivé, comme à Thunder Bay,  
19          des choses sont arrivées, vous voyez? Mais je n'ai jamais  
20          entendu parler d'un incident à Vancouver, je sais juste...  
21          est-ce que je peux? Je sais juste que Juanita y est allée  
22          une fois, mais qu'elle est partie, qu'elle est sortie du  
23          bateau saine et sauve. Elles sont allées à une fête et elle  
24          est allée chercher son amie et elles sont parties. Parce  
25          qu'elle était assez intelligente pour partir.

1                   Je connais quelqu'un qui quittait le navire  
2           et qui est tombé à l'eau, mais elles ont été noyées, elles  
3           n'ont pas été poussées ou quoi que ce soit d'autre, mais on  
4           les a surprises en train de partir. Mais c'était, comme, en  
5           1990... c'était, comme, en 1985.

6                   Vous savez, il s'est passé tellement de  
7           choses dans cette ville, dans cette métropole. Et il semble  
8           que les choses allaient vraiment mal à l'époque, mais  
9           maintenant, avec cette crise du fentanyl, nos sœurs qui  
10          avaient besoin de parler... elles ne peuvent plus, parce  
11          qu'elles sont parties maintenant. Toutes celles qui, il y  
12          en a tellement qui avaient besoin de parler, qui voulaient  
13          parler, elles ne peuvent plus, parce qu'elles sont parties.

14                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vous parliez du  
15          dépliant avec tous les noms et du fait que vous n'avez pas  
16          eu l'occasion de faire votre deuil. Mais je me demandais si  
17          vous pouviez aussi nous parler un peu des marches du  
18          14 février, parce que, vous savez, je sais que nous avons  
19          beaucoup parlé de -- et je vois qu'il y a aussi des photos  
20          qui s'en viennent -- et nous avons beaucoup parlé des  
21          choses sinistres.

22                   Mais une partie des actions de  
23          sensibilisation, une partie de la force vient de la  
24          communauté. Le fait que vous ayez un comité qui s'en occupe  
25          chaque année. Pouvez-vous nous parler du comité de la



1 marche du 14 février et du type de travail que vous faites,  
2 afin de faire plus de sensibilisation?

3 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Vous voulez que je  
4 vous dise qui sont tous ces gens? Très bien. Ça, c'est moi,  
5 et ça, c'est Haspa (transcription phonétique), une nouvelle  
6 employée du Women's Issues Front Line, mais c'est une  
7 enfant de Vancouver-Est, une fille, devenue adulte. Elle a  
8 obtenu son diplôme avec mon fils, c'est l'amie de mon fils.  
9 Et elle était vraiment heureuse de tenir cette pancarte.

10 Et ça, c'est Carol, c'est notre flamant  
11 rose, c'était devant... on s'était arrêtés, ils priaient  
12 sur un site où quelqu'un a disparu. Alors pendant qu'ils  
13 faisaient ça, j'étais là, à l'écart des médias. Et j'ai  
14 regardé et elle était là debout à se reposer, et elle avait  
15 les yeux fermés, alors j'ai pris une photo. C'est donc  
16 notre flamant rose ce jour-là.

17 Ça c'est moi et Laura Gowins (transcription  
18 phonétique), elle est très proche de Juanita, et en fait,  
19 de nous tous, mais elles sont très proches. Maura  
20 (transcription phonétique) est travailleuse sociale. Elle  
21 travaille à Maxxine Wright House à Surrey; survivante,  
22 mère, c'est la sœur de tout le monde, comme, elle a connu  
23 beaucoup de femmes. Elle allait essayer de témoigner, mais  
24 c'était trop dur, alors elle a laissé tomber. Mais elle est  
25 venue soutenir Juanita l'autre jour.

1                   On avait un moment d'émotion là. On avait  
2           l'habitude de pouvoir mettre des bougies autour du totem,  
3           mais parce que les gens laissaient des bougies contre le  
4           bois, le bas du totem a commencé à avoir beaucoup de  
5           marques. Donc, l'année dernière, on les a remplacées par  
6           des gobelets en carton et... parce qu'il y a du ciment là,  
7           à la base. Donc, on était émues, tout le monde est parti,  
8           alors je l'ai vue... elle était émue, parce que ce grand  
9           panneau rose, c'est Marnie Frey, dont nous venons de parler  
10          – elles étaient vraiment de bonnes amies. Alors, je l'ai  
11          laissée tranquille pendant quelques minutes. Il y a environ  
12          cinq photos, mais elle a choisi celle-là aujourd'hui. Donc,  
13          on a eu un moment d'émotion là.

14                   On était... son amie Marissa prenait une  
15          photo de nous, et une autre de nos amies se tenait à côté  
16          de nous, derrière, de ce côté. Et on a simplement commencé  
17          à dire les noms, à parler et à parler, c'est pour ça qu'on  
18          est en face l'une de l'autre. Et c'était notre moment, on  
19          disait juste le nom d'autant de femmes que nous  
20          connaissions, encore et encore. Parce que d'habitude, on a  
21          des affiches avec leurs photos, mais tout le monde était  
22          déjà parti.

23                   Donc, c'est... ce sont les trois pierres qui  
24          ont été placées devant l'hôtel Balmoral sur Hastings, au  
25          pâté de maisons 100, on l'appelle le « 100 Block ». Elles

1           ont été enlevées il y a deux ans, elles ont été enlevées en  
2           2015. Il y avait trois plaques et on ne connaît pas  
3           l'histoire, mais on pense que leurs familles les ont  
4           reprises, mais on ne sait pas. Mais la première à votre  
5           gauche, c'est Marnie, parce qu'elle vivait au Balmoral.  
6           Celle du milieu, c'est Brenda Wolfe. Elle travaillait dans  
7           un bar, elle était portière et elle travaillait parfois au  
8           bar, comme serveuse. Et la dernière, c'est Georgina Papin.  
9           Et elle n'a jamais vécu dans les hôtels là-bas, mais  
10          elle... quand elle venait de l'extérieur de la ville pour  
11          nous trouver, elle nous retrouvait quelque part au  
12          Balmoral.

13                        Donc, elles ne sont plus là, mais depuis  
14          quelques années, celles qui les connaissaient toutes, ce  
15          serait... j'ai toujours choisi celles qui les  
16          connaissaient. Donc, ça c'est moi, Juanita, Carol et on a  
17          deux amies, des sœurs, Dina et Tammy Jamieson; celle-là en  
18          rouge, c'est Dina, une amie très, très proche de Georgina,  
19          et celle qui prie au-dessus de sa sœur, c'est Tammy. Et  
20          c'est vraiment spécial, ça signifie beaucoup, quand un  
21          membre de la famille vient les chercher. Il y a deux ans,  
22          la belle-mère de Marnie, Lynn, est venue. La première  
23          pierre. Et Tammy – ces deux-là sont sœurs, elles viennent  
24          de Hazelton, elles sont Noires et Autochtones, mais très,  
25          très bonnes amies avec Georgina, aussi. Tammy est plus

1           jeune que... ouais, elle est venue quelques fois, et ça  
2           fait vraiment une grande différence quand la famille est  
3           là.

4                           Alors, elle a fait l'honneur de purifier et  
5           de déposer des roses à des endroits et tout ça, et elle,  
6           vous savez, elle a fait une couverture pour sa sœur cette  
7           année.

8                           C'est la couverture qu'elle a faite, et  
9           c'était... je ne lui ai pas donné une photo à temps, alors  
10          elle a imprimé celle-là de quelque part.

11                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je pense que nous  
12          avons aussi au moins une autre photo de Georgina.

13                           **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Je vais vous parler  
14          de celle-là. C'était le 4 mars 1994. Elle était venue à  
15          Vancouver et c'était son anniversaire. Et on était tous au  
16          Balmoral et c'était plein à craquer, et je suis assise sur  
17          la chaise comme ça, et on se prenait dans les bras. Et je  
18          ne sais pas pourquoi, on en a pris un paquet, mais c'est la  
19          seule qu'il me reste. Et je l'ai gardée toutes ces années,  
20          avec cette photo accrochée à mon mur, personne ne l'a  
21          jamais dérangée. Et, finalement, je les ai enlevées. J'ai  
22          pensé : « Tu sais quoi, je vais les décrocher et les  
23          ranger. » Alors, en 2007, j'en ai envoyé une copie à chacun  
24          de ses frères, George et Rick, à Edmonton. Puis, à la fin  
25          novembre 2007, j'ai fait des copies et je les ai apportées

1           au palais de justice de New West et j'en ai donné une copie  
2           à chacune des trois sœurs.

3                       Je l'avais toujours sur mon mur, parce que  
4           c'est... j'en ai perdu de bonnes, mais j'ai perdu beaucoup  
5           de négatifs.

6                               **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vous avez eu un  
7           incendie, n'est-ce pas?

8                               **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Oui, c'était  
9           étrange, il y a eu un incendie. Et pour une raison  
10          quelconque, j'avais tout mis, parce que je peignais,  
11          j'avais tout mis dans un contenant Rubbermaid. Donc, elles  
12          ont été... elles ont été sauvées des dommages causés par la  
13          fumée. J'aurais été tellement bouleversée, parce que je les  
14          avais gardées pour une raison. Et vous savez, je ne suis  
15          pas la seule à avoir des photos de beaucoup des sœurs.

16                              Il y a des amis à nous qui ne veulent pas en  
17          parler. Juste parce que... on respecte les familles aussi,  
18          vous voyez? Je prends des photos des marches depuis environ  
19          sept ou huit ans; c'est parce que, au fil des années, les  
20          médias viennent, les gens viennent. Puis, on ne les voit  
21          jamais, on ne voit jamais aucune de ces photos. Donc, ce  
22          qu'on fait, c'est que je prends toutes les photos, et on  
23          les imprime. Puis, surtout les Aîné(e)s, les Aîné(e)s et  
24          les ami(e)s. Les ami(e)s qui viennent de l'extérieur de la  
25          ville.

1                   Comme, on a une... on est très, très  
2           chanceux d'avoir la dame qui, c'est sa chanson de prière,  
3           c'est Martina Pierre de Lil' What, la chanson des femmes  
4           guerrières. C'est donc ce qu'on chante tous les ans. Bon,  
5           on la chante tout le temps, mais elle marche avec nous  
6           maintenant, c'est vraiment spécial qu'ils viennent.

7                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Madame la Commissaire  
8           en chef, je voulais simplement vous donner l'occasion de  
9           poser des questions ou de faire des observations à ce  
10          moment-ci, si vous en avez.

11                  **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Je  
12          n'ai pas de questions pour l'instant. Mais je vais  
13          certainement lire tous les documents.

14                  **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : D'accord.

15                  **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Il se  
16          peut que j'aie des questions. Est-ce que je peux vous  
17          joindre par l'intermédiaire de Christa? À un moment donné,  
18          cette semaine, mais ce sera à un autre moment.

19                  **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Oui.

20                  **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Parce  
21          que je suis sûre que j'aurai des questions au fur et à  
22          mesure que les choses vont avancer.

23                   Je tiens à vous remercier infiniment,  
24          Evelyn. Toutes ces sœurs que nous avons toutes perdues ont  
25          trouvé leur voix grâce à vous, aujourd'hui, alors merci.

1 Vous êtes une merveilleuse défenderesse et porte-parole  
2 pour chacune d'entre elles.

3 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Merci.

4 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Elles  
5 ne seront pas oubliées.

6 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : On ne les laissera  
7 pas tomber dans l'oubli.

8 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Non,  
9 nous ne les oublierons pas. Juanita, je tiens à vous  
10 remercier d'être ici aujourd'hui en témoignage de votre  
11 appui, et Sheila, merci beaucoup. Carey, je vous remercie  
12 infiniment d'être ici aujourd'hui. Et Carol, merci d'avoir  
13 littéralement soutenu Evelyn aujourd'hui et les autres  
14 jours.

15 Et je dois vous dire que ce que vous avez  
16 dit aujourd'hui, Evelyn, est très important pour notre  
17 travail. Crucial pour notre travail. Donc, merci beaucoup  
18 pour tout ce que vous avez raconté. Et personnellement,  
19 c'est très important pour moi aussi, parce qu'il y a  
20 longtemps, j'ai quelque peu participé à l'affaire Pickton  
21 du côté judiciaire. Donc, ça m'intéresse toujours  
22 d'entendre le point de vue de quelqu'un d'autre sur ce qui  
23 s'est passé. Parce que vous nous avez fait des cadeaux  
24 importants aujourd'hui, vos vérités et vos souvenirs de  
25 belles, merveilleuses femmes. Nous avons des cadeaux pour

1           vous.

2                           **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Je vous remercie.

3                           **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Nous  
4           avons tout d'abord une plume d'aigle, pour vous élever et  
5           vous soutenir, pour que vous puissiez poursuivre votre  
6           excellent travail. Et les jours où vous pensez que vous  
7           pouvez vous élever encore un peu plus, cette plume d'aigle  
8           vous soutiendra et vous emmènera même là où vous n'auriez  
9           jamais pensé aller.

10                           Lorsque nous avons commencé cette enquête  
11           nationale, les commissaires et moi-même voulions qu'il y  
12           ait guérison. Et qu'une nouvelle croissance ait lieu à la  
13           suite de cette guérison. Donc, nous avons des graines pour  
14           vous; ce sont des fraises sauvages. Et je pense à vous et à  
15           votre jardin sur le toit que vous aviez. J'espère que vous  
16           aurez plus de chance que moi avec ces graines.

17                           **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Vous n'avez pas le  
18           pouce vert? Moi non plus, mais je le retrouverai.

19                           **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** :  
20           Alors, je vous en prie, plantez-les, et si quelque chose  
21           pousse, prenez une photo et envoyez-la-nous pour nos  
22           archives, s'il vous plaît, parce que nous voulons observer  
23           cette croissance. Nous le constatons déjà partout au  
24           Canada. Merci, Evelyn, et je vous admire tellement pour  
25           votre courage, pour votre force et pour votre résilience,



1 de continuer à revenir et à plaider pour toutes nos sœurs.  
2 Pas seulement à Vancouver, mais partout. Vous êtes un vrai  
3 don.

4 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Merci.

5 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Et je  
6 suis très honorée d'avoir passé ce temps à faire votre  
7 connaissance.

8 **MME EVELYN YOUNGCHIEF** : Alors, maintenant,  
9 vous comprenez « Families at Heart »? Vous comprenez,  
10 maintenant?

11 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Oui,  
12 bien sûr. Ouais. Nous l'avons compris depuis longtemps.  
13 Alors merci beaucoup. La séance est levée.

14 **--- Pièces (Code : P01P15P0303)**

15 **Pièce 1** : Déclaration d'Evelyn Youngchief recueillie  
16 par l'agent-détective Traversky, Groupe de  
17 travail sur les femmes disparues, le  
18 15 janvier 2003, dossier n° 2002E-1388  
19 (25 pages).

20 **Pièce 2** : Chemise contenant dix images numériques  
21 affichées sur des écrans pendant le  
22 témoignage public d'Evelyn Youngchief.

23 **---** La séance est levée à 13 h 28.

24

ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire,  
atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède  
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de  
l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 16 avril 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en  
anglais.